

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 1er SEPTEMBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 35

A STE-ANNE DE BEAUPRE

Nombreux pèlerinages — une autre guérison.

Une jeune fille venant de Cuba, Mlle Balderino Grasso, d'origine espagnole, était venue à Ste-Anne, hier, avec sa mère et sa sœur, dans l'espoir que la Grande Thaumaturge la guérirait de sa maladie dont elle était affligée. Elle marchait péniblement, la tuberculose des os lui otant toute force. Elle pria pendant quelques instants avec ferveur devant la statue, et se mit soudain à marcher saine. La grande Ste-Anne avait, une fois de plus, montré sa puissance et les nombreux pèlerins d'hier ont reconnu que ce n'est pas en vain qu'on la prie.

Il y eut quatre pèlerinages dans le cours de la journée de dimanche, à Ste-Anne.

A part ces quatre pèlerinages organisés, plusieurs milliers de personnes se sont rendus au sanctuaire, plus de 850 automobiles ont été comptées sur la route conduisant à Ste-Anne.

Le pèlerinage du comté de Madawaska aura lieu mardi le 13 septembre, sous la direction de l'abbé Montbourquette, qui a reçu l'entière approbation et même l'encouragement de S. G. Mgr. Chassignon. Le prix est \$10, aller et retour.

Cinquantième de la Société des Artisans C-Français

Montréal, 29.—La fête patronale des Artisans Canadiens Français a donné lieu, hier, en la paroisse de la Nativité de la Vierge Marie à une manifestation religieuse on ne peut mieux réussie.

Pour la circonstance, la paroisse avait revêtu ses beaux atours et les rues de l'itinéraire de la procession furent décorés avec un goût exquis.

Cette fête marquait aussi le cinquantième de la vaillante société. Parmi les personnes présentes l'on remarquait, son Exc. Mgr. Casault, délégué apostolique, Mgr.

DEUX INCENDIES DANS 15 JOURS

Au cours du mois d'août les pompiers ont été appelés deux fois pour éteindre des commencements d'incendies. Chaque fois leur travail a été effectué et sût prévenir une conflagration.

Au cours de la semaine dernière le feu causa des dommages évalués à \$928.52 à l'étal de boucherie Dubé & Ouellet. Le feu s'est déclaré pendant la nuit et fut vite contrôlé. MM. Dubé et Ouellet sont actuellement à réparer les dommages et seront bientôt prêts à continuer leur commerce.

Hier soir, à sept heures, l'alarme appelait les pompiers chez M. Paul Cyr, près du terrain de baseball. Le feu fut découvert par des jeunes gens assis dans un auto, près de la maison, et qui remarquèrent les flammes au second étage près d'une fenêtre. L'un d'eux courut avertir la famille qui tranquillement soupa sans se douter du danger qui les menaçait. On essaya en vain d'éteindre ce commencement d'incendie avec chaudières d'eau. Le feu était déjà trop avancé. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, les flammes sortaient avec force par une fenêtre. En dix minutes elles furent maîtrisées. Les dommages sont assez élevés et couverts, nous dit-on, par les assurances.

FEU J.-B. CORMIER

Boucetouch, N.-B., 29.—Jean-Baptiste Cormier, père de Mme Calixte Dupuis, de Shédiac, est mort à Boucetouch. Il a succombé à une attaque de paralysie. Il était âgé de 70 ans et laisse deux enfants: Jacques et Simon Cormier de St-Maurice, Kent, N.-B., Maxime Cormier, de Moncton; Mme Charles Leblanc de Boucetouch; et Mme Calixte Dupuis, de Shédiac. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste et le service fut chanté par l'abbé John Butler.

Gauthier, M. le chanoine Harbour, ainsi qu'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques aussi bien que civils.

LE PIQUE-NIQUE DU CLUB DE PÊCHE

Les membres du Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska ont eu leur premier pique-nique annuel au Lac Baker, dimanche dernier. Environ mille personnes se sont rendues à la pointe Nadeau où avait lieu cette fête.

Tous se sont bien amusés. Plusieurs se sont baignés dans le lac, d'autres ont fait des promenades en canot ou ont lancé la ligne. Des rafraichissements étaient servis sur le terrain, et au souper un repas de poissons du lac fut servi. La fanfare d'Edmundston exécuta plusieurs beaux morceaux de musique.

Au cours de l'après-midi il y eut plusieurs discours. M. F.-E. Fournier président du Club, fit le discours d'ouverture. M. Martin Thériault présenta les orateurs suivants avec l'heureux qu'on lui connaît. Il expliqua également ce qu'est le club et ce qu'il a fait dans le passé.

Les autres orateurs furent l'abbé M. Richard, curé de Lac-Baker, M. Pius Michaud, le Dr L. J. Violette, M.P.P., et A. J. Cyr, sec. trésorier du Club.

Au cours de la journée plusieurs personnes s'inscrivirent membres du Club. Cette organisation compte maintenant plus de trois cents membres.

UN ALAMBIC DE 12,000 GALLONS

Montréal 30.—Le plus gros alambic clandestin jamais saisi au Canada a été découvert samedi par des officiers du service de prohibition de la Douane au No 4271 de la rue Frontenac, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste. Cet alambic a une capacité de 12,000 gallons et est évalué à \$40,000. Il était dissimulé dans une cave creusée profondément et à laquelle conduisaient deux étroits escaliers logés dans un étroit couloir. Il y avait en plus dans cette cave dix réservoirs d'une capacité de 1,200 gallons chacun. Deux hommes, qui déclarèrent s'appeler Charles Dupont et Basil Marti, ont été arrêtés sur les lieux.

Prochain Mariage

On annonce pour le 8 septembre le mariage de Mlle Blanche Bernier, fille de M. et Mme Samuel Bernier de Mont-Joli, à M. Charles-Eugène Bélanger de Caheno, P.Q., fils de M. et Mme F. X. Bélanger d'Edmundston, N.-B. Pas de faire-part.

UN ENFANT DE 12 ANS QUI PROMET

Trois-Rivières.—Le petit François Hétu, garçonnet de 12 ans, a établi un record de son espèce en traversant à la nage le fleuve entre les Trois-Rivières et Sainte-Angèle. Le large du St-Laurent est de plus d'un mille à cet endroit. Cinq compagnons accompagnèrent le jeune nageur. François mesure 3 pieds six pouces.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

Harry H. Jessome

Son Nouveau Salon de Barbier

Razoirs — Brosses — Peignes — Serviettes
Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Cigares,
Ciseaux aiguisés Cigarettes,
Ouvrage garanti Cirages des chaussures.

TROIS NOUVELLES CHAISES
BLANCHES "KOKEN"

Un essai sera apprécié!

LA CONVENTION DE WINNIPEG

L'organisation est complète—Qui sera élu président?

Ottawa, 30.—Le général A. D. Craig secrétaire général de la convention conservatrice, à Winnipeg est de retour dans la capitale. Après un séjour d'environ une semaine à Ottawa il partira par une tournée dans les Provinces Maritimes et Québec. Il doit organiser des trains spéciaux pour ces provinces et s'efforcer afin qu'elles soient bien représentées.

Les détails d'organisation à Winnipeg sont pratiquement complétés; les délégués se réuniront à l'amphithéâtre de Winnipeg qui peut recevoir 8,000 personnes. Le bon "Bob" Roberts est chargé de l'organisation des comités de Winnipeg et on rapporte que tout est maintenant prêt pour recevoir les délégués.

On s'attend à ce que 1,500 délégués se rendront à Winnipeg. De Toronto on rapporte que l'on fait de nouvelles instances auprès de M. Ferguson pour qu'il consente à se porter candidat devant la convention.

Actuellement les candidats sont l'hon. Hugh C. A. Cahon; l'hon. Col. J. S. Harrington, Ministre des mines de la Nouvelle-Ecosse; l'hon. R. B. Bennett et Sir Henry Drayton.

Depuis la retraite de M. Ferguson on semble pousser la candidature de M. Harrington, dont parle maintenant la presse de Londres.

Il semble peu probable que M. Bennett ne consentira pas à accepter la candidature. La popularité de M. Guthrie est à son déclin et depuis quelques jours il ne compte plus parmi les favoris. D'autre part la candidature de M. Cahon est beaucoup plus prise au sérieux dans les milieux qui lui étaient hostiles et l'on conçoit maintenant qu'il sera un candidat très sérieux à la convention.

COURSES DE CHEVAUX LE 5 SEPTEMBRE

L'Edmundston Driving Club aura un programme de courses de chevaux, le jour de la Fête du Travail, lundi prochain. Il y aura trois classes: 2.25; 2.16 et Free-for-All avec Silver King 2.05 1/4, Oro Fino 2.03 1/4, et Trampalane 2.08 1/4. Les courses auront lieu à Edmundston, dans le parc du club.

Dans l'avant-midi, lundi prochain, il y aura une partie de Baseball, sur le terrain des Bachelors entre Edmundston et Madawaska, Me.

DEUX ACADIENS DANS SON CABINET

Charlottetown.—Deux Acadiens. Les honorables MM. Blanchard et Lepage, font partie du nouveau cabinet libéral Saunderson, qui a prêté, la semaine dernière le serment d'office et pris charge de l'administration provinciale de l'île du Prince-Édouard. Cette double représentation acadienne dans le gouvernement de l'ancienne Ile St-Jean marque une étape de plus dans les contre-courants du "grand dérangement".

LA PAROISSE VIENT DE CELEBRER SON PREMIER PRETRE

BELLE FETE DE FAMILLE

Le 3 août dernier, le Rév. Père Antoine Godreau, eudiste, célébra sa première messe solennelle dans sa paroisse natale. Il avait quitté le Canada en 1922 avec le Père R. Boudreau d'Halifax, pour se rendre à Rome et y faire ses études théologiques, par ordre de son supérieur général. Après une absence de cinq ans il arrivait à Québec le 30 juillet dernier sur l'"Empress of Australia".

Son vieux père M. Marcel Godreau, et ses deux frères Arthur et Eddie Godreau, tous résidant à St-Léonard, étaient allés en auto à sa rencontre à Québec. Dès le matin, ils s'étaient rendus au quai où devait accoster le paquebot, mais ce n'est que vers une heure que le Père Godreau eut le bonheur d'embrasser son vieux père, ses frères et quelques eudistes venus de Charlebourg à sa rencontre. Quelques minutes plus tard une automobile les conduisit au séminaire de Charlebourg où le Père Godreau retrouvait un de ses frères Jean.

Le lendemain, tous les deux diocésains au revoir, à leurs confrères du Séminaire et partirent en auto avec leur père, pour St-Léonard, N.-B., où ils arrivaient à 9h et demie du soir. Ce fut encore une heureuse scène que cette arrivée au milieu d'une nombreuse famille quittée depuis tant d'années.

Plus grande encore peut-être devait être la joie de cette famille le dimanche suivant, jour désigné par l'abbé Saindon pour la première messe solennelle du Père Godreau. M. le curé n'espérait rien pour l'organisation de cette fête.

L'église fut artistiquement décorée et les chants soigneusement préparés. Enfin le dimanche 4 août, les cloches de l'église paroissiale annonçaient aux fidèles l'heure solennelle. Ils accoururent nombreux s'unir au sacrifice qu'allait offrir pour la première fois au milieu d'eux, leur jeune frère élevé à la dignité de Sacerdote.

L'église était littéralement comble. On était venu de paroisses environnantes se joindre à la petite paroisse de St-Léonard pour remercier Dieu des bénédictions qu'il venait de répandre sur elle en choisissant pour la première fois, un prêtre parmi ses enfants. Les cérémonies s'exécutèrent parfaitement. Le Père Godreau était assisté à la messe de deux eudistes, le Rév. Père Lévesque professeur au Collège du Sacré-Coeur de Bathurst et de l'abbé Léo-Paul Laplante, eudiste au Séminaire de Charlebourg. Les abbés Lamontagne, Jean Godreau, remplissaient l'office de cérémoniaire et thuriféraire.

Les chants furent de toute

POUR QUATRE PIASTRES!

New-York, 30.—Un jeune homme mince et blond, bien vêtu et sans chapeau comme vent la mode dans les high schools, a assailli revolver au poing hier soir un chauffeur de taxi et l'a dévalisé. Malheureusement pour lui un policier, survenant à l'instant, engagea le combat et lui traversa le corps d'une balle, qui le tua raide. Il n'avait pu prendre au chauffeur que quatre malheureux dollars. L'agent les trouva au fond de sa poche.

RENTREE

La rentrée des élèves au couvent des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Sault, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sr Marie-Léonie Supérieure.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

beauté, grâce à l'habile direction de Monsieur J. B. Saindon et au concours généreux de Mme David Martin dont le talent musical est connu de tous, et de Mlle Olivia Clavette, l'organiste de la paroisse. De nombreux chanteurs de la ville de St-Léonard étaient venus aussi prêter leur concours au choeur de St-Léonard. Après l'Évangile M. le curé Saindon félicita le jeune lévite de l'honneur qu'il avait éprouvé au Sacerdoce et des succès remportés dans ses études à Rome. Il félicita aussi ses parents et sa famille d'avoir tonné un prêtre à l'église, au prix de tant de sacrifices et forma des vœux pour que la vocation dans la paroisse soient plus nombreuses. Il laissa ensuite la parole au Rév. Père Lévesque qui raconta successivement qu'elle est la grandeur et la dignité du prêtre et en quoi il est une magnifique récompense aux parents pour les sacrifices acceptés pour son éducation. Il termina en souhaitant au jeune prêtre un fructueux ministère, le courage et la confiance au milieu des peines et des difficultés inévitables dans l'accomplissement des devoirs sacerdotaux.

Après la messe, un banquet fut servi chez les parents du jeune lévite. On y remarquait parmi les nombreux convives, M. le curé de la paroisse, l'abbé J. B. Saindon, M. l'abbé A. Martin, curé de la paroisse St-Antoine, le Rév. Père Lévesque, les abbés Laplante, J. Godreau et H. Lamontagne, le Rév. Père Godreau avait à ses côtés ses parents; venait ensuite ses frères et sœurs M. et Mme Henri Fournier, M. et Mme René St-Amand, M. et Mme Aimé Babineau, M. et Mme Alphonse Godreau, M. et Mme Arthur Godreau, M. Onézime Godreau et Eddie Godreau.

A la fin du banquet, M. Saindon félicita de nouveau le Père Godreau et sa famille. Il rappela ensuite le souvenir de M. Léo-Léonard, qui dit-il, a fait le bien partout où il est passé, surtout en y développant les vocations religieuses. Le Père Godreau répondit brièvement en remerciant M. Saindon des bonnes paroles qu'il venait de prononcer comme de celles qu'il avait prononcées à sa messe. Il remercia aussi ses parents et sa famille de ce qu'ils avaient fait pour lui. Il termina à son tour le souvenir de M. Léo-Léonard, et dit que c'était à lui qu'il devait en grande part, sa vocation. Il voulait remercier publiquement l'abbé Comeau, pour lui-même et pour tous ceux de St-Léonard qui lui doivent leur vocation, parmi lesquels il signala son soeur Léocadie, professe chez les Soeurs Grises de Montréal. Il termina en promettant d'user de son mieux des riches trésors mis à sa disposition, le bréviaire et la Sainte-Messe pour attirer sur ses parents et amis les nombreuses bénédictions du ciel.

M. Martin curé de St-Antoine pria de dire quelques mots félicita à son tour le héros de la fête et la famille. Enfin une belle et touchante adresse fut lue aux parents du Père Godreau par Mme Baptiste Fournier. Elle exprima "en termes bien choisis, les sentiments qui devaient animer l'âme des parents du jeune prêtre en un tel jour et elle leur souhaita encore de longues années pour qu'ils puissent continuer à former le bon exemple à leurs enfants et leur prodiguer leurs sages conseils.

Après une causerie familiale, tous se dispersèrent peu à peu, emportant dans leur cœur les plus douces impressions d'une aussi belle fête, la première de ce genre à St-Léonard.

Le Père Godreau doit passer encore quelques temps parmi les siens et se rendre ensuite à Bathurst où il débutera dans la vie active, ayant été nommé par son Supérieur Provincial, professeur de Grec au collège du Sacré-Coeur. Puisse son ministère sacerdotal être des plus fructueux!

DANS NOS PAROISSES

St. ROSE DU DEGEL

MM. les abbés A. Pelletier, curé d'Iroquois Fort Ont. et J. Lagrevol, curé de North Port d'Inc. Ont., Mme J.H.P. Calvy d'Ansonville Ont., et Mmme Ania Ouellet d'Iroquois Fort Ont., étaient en promenade chez M. Aurèle Dionne la semaine dernière.

Mme Vve Oct. Dubois de Québec est en visite chez M. Dr. J. A. Morais.

—Étaient en visite chez M. Georges Deschênes, Mme Ph. Tremblay et ses enfants, Marguerite et Léopold, Mlles Gertrude et Emilienne Blanchette de Rivière-du-Loup.

—M. l'abbé Emile Paradis et sa sœur Mme J. Bte. Bernier étaient de passage à Ste-Rose en visite chez Mme J. Dupont, MM. E. Paradis et Stanislas Lavioie.

—Mme Vve Johnny Labonté de Rivière-du-Loup est en visite chez M. Geo. Deschênes.

—M. et Mme Dr. J.A. Morais accompagné de Mme Oct. Dubois et leur famille ont fait un voyage à St-Fabien et Trois-Pis toles.

—Mme H. Côté et ses enfants, Béatrice, Roland et Ernest de Rivière-du-Loup, Mme E. Lafrance et son fils Ernest de Detroit Michigan et M. A. Aubut de Cabano ont rendu visite à M. et Mme Armand Aubut.

—Mme E. Lévesque de Fall River était en visite chez sa sœur, Mme A. Landry.

—Mlles Léontine et Rita Thibault sont de retour d'une promenade à Edmundston.

—Mlle Cécile Landry est en visite chez son père, M. A. Landry.

—Étaient en visite chez M. Adolphe Lévesque, Mlles Lily Moreau et Thérèse Proulx de Rivière-du-Loup.

—Chez M. A. Landry, Mlles Fiane et M. Anne Gendron de Rivière-du-Loup.

—Mlle M. Rose Landry est de retour d'une promenade à Notre-Dame du Lac.

—Mme Johnny Lebel d'Edmundston, Mme A. Plante et son fils Robert de Lawrence Mass., étaient de passage à Ste-Rose en visite chez des parents.

—Chez M. Adolphe Valcourt, Mlles Béatrice et Marie Voisine.

—Mme J. Dupont, accompagnée de Mme J. Couillard, M. et Mme E. Dubé de Notre Dame du Lac, est allée à Rivière du Loup pour assister au service anniversaire de feu J. Bte. Bernier. Ils se sont rendus visiter des parents à Cabano.

—HONNEUR AU MERITE

Mlle Eva Landry a obtenu du Bureau central des Examineurs catholiques son brevet d'enseignement. Nos félicitations.

BOUCHER OFFICE

—Au cours de la semaine, Mlle Boucher visitait sa sœur Mme François Fournier de Boucher Office.

—Était de passage le 29 courant, M. Thomas Morin de Ashland, Me.

—Dimanche 28 courant, M. et Mme Edouard Ouellet visitaient leurs parents de St-Joseph N.B.

—Le 29 et le 30, M. Denis Clavette visitait sa famille, d'où il repartira aujourd'hui pour Portage Lake.

—Est de retour après une absence de deux mois, Mme Johnnie Moreau, qui a visité ses filles à Lincoln Maine, et Boston, ainsi que d'autres parents et amis à Augusta. Mme Moreau est revenue enchantée de son voyage.

ST-LEONARD

—Lundi le 15 août, dans la chapelle St-Antoine, a été béni le mariage de Mlle Edna Lapointe, fille de M. et Mme Jack Lapointe de St-Léonard, à M. Thomas O'Donnell de Van-Buren, Me.

—Malgré la température défavorable une foule nombreuse assistait à la messe célébrée par M. l'abbé A. Martin. Après la messe un déjeuner fut servi chez M. Jack Lapointe, pour les parents et amis, et de là l'heureux couple comblé des meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité formés par leurs amis, partirent pour Montréal, où ils passeront leur lune de miel. M. et Mme T. O. O'Donnell résideront à Fort Kent, Me., où M. O'Donnell est gérant d'une épicerie.

—MM. Félix Morneau et St-Jacques, sous-diacre et étudiant au séminaire de Halifax et M. Patrice Cyr de St-Basile ont passé quelques jours chez M. et Mme J. B. Lapointe de l'Avenue Cyr.

—Lundi le 22 courant, M. Léopold Laplante, ecclésiastique, retourna à Charlesbourg pour continuer ses études théologiques. Nos souhaits bon voyage et plein succès dans l'année d'étude qu'il aura à faire.

—Le bazar organisé au profit

CABANO

—Les Révérends Pères Wadel et Teasdale S.J., sont de passage parmi nous pour huit jours, pour prêcher la retraite annuelle.

—MM. les abbés Pelletier et Lagrevol et Mme P. Calve de Iroquois Falls, Ont., ont visité tous leurs parents et amis de Cabano, durant la dernière quinzaine.

—Mlle Madeleine Siros est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme J. H. McCormick et leurs enfants, Arline et Jacques étaient en visite chez leurs parents à Chatham, N.B., au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme A. E. Hudon de Montréal, Mme F. D'Amours de Rivière du Loup, ont été les hôtes de Mme J.M. Bélanger et de M. J. P. Dionne ces jours derniers.

—M. et Mme Milton Brown revenaient dimanche dernier d'un voyage de trois semaines à Buffalo, M. et Mme J.T. O'Kelly les accompagnaient.

—Mme A. Canuel est actuellement dans sa famille à Mont-Joli.

—M. et Mme J.E. Labrecque qui était en visite chez M. Victor Paturel, sont parties pour Charney où M. Labrecque enseignera cette année.

—M. Leo Batt était à Rivière du Loup samedi pour rencontrer Mme Ball et ses enfants qui revenaient d'un voyage de six semaines à Toronto.

—Mlle Exelda Ouellet et M. Adrien Rossignol se sont rendus à Rivière du Loup dimanche dernier à la rencontre de Mme Li-

L'Hon. M. Veniot au.....

Suite de la page 3

Il a parlé particulièrement du projet d'immigration qui est en voie de préparation et par lequel il est proposé d'introduire au pays des immigrants anglais.

"Nous ne devons pas, a déclaré l'honorable monsieur Veniot, accepter ce projet si l'on ne donne pas aux Canadiens actuellement aux Etats-Unis et qui sont désireux de revenir au pays les mêmes avantages que l'on se propose de donner à ces nouveaux venus.

—Les Acadiens réunis en Congrès doivent faire pression sur leurs représentants, à Ottawa et à Frédéricton, pour que cette condition que je vous signale soit approuvée des autorités."

Monsieur Veniot a parlé aussi de la manie d'émigrer aux Etats-Unis qui est un de nos plus grands maux. Notre pays, a déclaré l'orateur, est le plus beau pays au monde; on peut y vivre et y vivre à l'aise à condition que l'on veuille y travailler, il a cité les chiffres pour démontrer que le cultivateur peut trouver un marché pour tous ses produits sur le province du Nouveau-Brunswick est obligée chaque année chaque année d'importer pour des millions de dollars de produits de la ferme que nous pourrions produire facilement chez nous.

—En conclusion, permettez-moi de dire un mot de nos hommes publics. Souvenez-vous toujours que le politicien ne repose pas sur un lit de roses. Sa vie est remplie de vicissitudes et d'ennuis, mais je crois pouvoir dire que n'importe les ennuis et les vicissitudes qui l'entourent l'homme public est prêt à travailler dans les meilleurs intérêts de sa patrie; il n'est rien qui lui soit plus cher que le petit coin de terre qui l'a vu naître. Nous pourrions être convaincus qu'il restera fidèle à la devise: "A Dieu mon âme, à l'Acadie mon cœur et mes services."

RIVIERE-VERTE

—Lundi le 22 courant, Mlle Léona Thériault se rendait à St-Fabien pour assister à un mariage de sa cousine Mlle L. Anna Thériault.

—Dimanche dernier Mlle Ida Raymond se rendait à Baker-Brook pour l'ouverture des classes lundi matin, ainsi que Mlle Adèle Cyr de Ste-Anne et Mlle Adèle Lavoie à Drummond.

—M. et Mme F. X. Raymond ont écrit pour un voyage à Ste-Denis où ils doivent visiter leurs parents.

—Étaient de passage ici cette semaine M. et Mme Armand Lapierre accompagnés de Mme Fred Parent de Van Buren Me.

—M. et Mme Fred Thériault de Lewiston, Me., accompagnés de leurs deux fils Pius et Oswald, sont en visite chez leurs parents, Mme Denis D. Thériault.

—M. et Mme J. Ouellet de St-Honoré, P.Q., étaient les hôtes de M. et Mme Jos. J. Bérubé.

—Lundi, M. et Mme Jos. Bérubé se rendaient à Grand-Père.

—La semaine dernière Mlle Bella et Donald McIntosh de Frédéricton retourneront chez-elle après une agréable vacance passée chez leurs parents, M. Thomas Pelletier et autres d'Edmundston.

L'APPEL DES FORETS SAUVAGES

Avec l'avancement de la civilisation, la nécessité de connaître la Nature, pour un court temps, se fait sentir de plus en plus; à mesure que le monde augmente en population, les régions sauvages, non explorées, deviennent de plus en plus rares. Le Canada, avec ses vastes régions inexplorées, offre une chance exceptionnelle à l'homme fatigué, de se récupérer, de s'immerger de cette force particulière que l'on puise au contact des beautés naturelles. Chaque homme ressent l'appel de la nature sauvage, et heureux celui qui peut y répondre.

De nos jours, l'on peut se transporter avec une facilité presque merveilleuse, de la ville avec sa turbulence, à la campagne paisible et reconfortante. Les modes de transport modernes plaçant pour ainsi dire à notre porte, les régions inexplorées de notre pays.

Le Canada possède plusieurs endroits où l'on peut prendre contact avec la Nature, et parmi ceux-ci nous avons le Parc National Jasper, situé au cœur des Montagnes Rocheuses canadiennes, où l'appel de cette nature sauvage se fait entendre à tout instant des grands pins, du murmure des ruisseaux et du rugissement des torrents, des sommets enneigés des montagnes. Toutes ces choses, emblèmes de l'éternité, éclipsent par leur grandeur les belles choses de la vie.

Presqu'au centre du Parc National Jasper est situé le Jasper Park Lodge, l'endroit de villégiature des montagnes le plus fameux du monde, avec son terrain de golf renommé, propriété des Chemins de Fer nationaux du Canada et opéré par cette organisation. En cet endroit, il y a de multiples avenues pour pénétrer

PIQUES

Ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit lorsqu'on frappe dessus.

Une robe est trop longue du moment qu'elle s'embarrasse dans les jarretières.

Trois choses font paraître le temps court: le plaisir, l'âge et le loyer.

Le Piqueur.

CREIGHTON & RIDLEY

WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.

Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

FETE DU TRAVAIL

Lundi le 5 Sept.

GRANDES COURSES

EDMUNDSTON, N.-B.

Classe 2.25—Bourse \$250. FREE-FOR-ALL avec Silver King, 2.05%, Oro Fino, 2.03%, Trampalane, 2.08%.

Partie de Baseball

Dans l'Avant-Midi à 10 heures.

NOUBLIEZ PAS LA DATE!

LE MADAWASKA

—Mlle Solange Rossignol qui arrivait de Montréal.

—Mme Emile Roy et ses enfants, M. et Mme J.H. Béland et leur famille, Mlles Estelle Bélanger, Blanche Ouellet, Annette et Fernande Dionne, M. J.B. Bélanger sont allés en pique-nique à Cacoua au cours de la semaine dernière avec les amis de Ste-Rose du Dépele.

—M. Louis Albert Michaud est en voyage à Boston.

—Mme Jules Michaud est de passage chez ses parents pour quelques semaines.

—Mme Jss. Dubé de Mont Joli est en visite chez sa mère, Mme Alfred Bérubé.

—Mlle Georgis Dickson est de retour de Quisibis où elle a passé une semaine.

—Mlles Marie-Anne et Rose Charest sont actuellement les hôtes de M. et Mme P. Charest à Keegan, Maine.

—Mme Florentin Triquet est revenue dans sa famille après avoir passé deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.D. Bigué de Trois-Rivières ont été les hôtes de M. et Mme J. O. Bigué, toute la semaine dernière.

—Mlle Manthe Bélanger de Detroit, Mich., est en visite chez sa sœur Mme Philippe Pelletier pour quelques mois.

—M. et Mme Ed. Batt de Frédéricton et leurs jeunes filles étaient en visite chez M. Geo. Batt ces jours derniers.



Construit en Vue de Fournir Résistance et Vitesse

Chaque pouce du solide chassis du Camion General Motors comporte une abondance de force et d'énergie — chaque caractéristique de sa construction vise à l'endurance, à la robustesse et à la solidité. Le Camion General Motors est construit en vue de la RESISTANCE.

Mais ce n'est pas tout — il est aussi pourvu d'un moteur qui lui permet de filer en VITESSE. Pour la première fois dans l'histoire des camions, on offre un camion d'un exceptionnellement solide mû par un MOTEUR SIX-CYLINDRES souple et exempt de vibration — construit par Buick — 75 H.P., dans les modèles 40 et 50, et 65 H.P., dans le modèle 20.

Et c'est grâce à sa souplesse et à sa flexibilité, à sa faible consommation de gasoline et d'huile, à son irrésistible puissance, que le nouveau Camion General Motors peut encore établir un nouveau prototype d'économie.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.

Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

CREIGHTON & RIDLEY

WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED.



1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.

Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

CREIGHTON & RIDLEY

WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED.

FETE DU TRAVAIL

Lundi le 5 Sept.

GRANDES COURSES

EDMUNDSTON, N.-B.

Classe 2.25—Bourse \$250. FREE-FOR-ALL avec Silver King, 2.05%, Oro Fino, 2.03%, Trampalane, 2.08%.

Partie de Baseball

Dans l'Avant-Midi à 10 heures.

NOUBLIEZ PAS LA DATE!



—Mlle Solange Rossignol qui arrivait de Montréal.

—Mme Emile Roy et ses enfants, M. et Mme J.H. Béland et leur famille, Mlles Estelle Bélanger, Blanche Ouellet, Annette et Fernande Dionne, M. J.B. Bélanger sont allés en pique-nique à Cacoua au cours de la semaine dernière avec les amis de Ste-Rose du Dépele.

—M. Louis Albert Michaud est en voyage à Boston.

—Mme Jules Michaud est de passage chez ses parents pour quelques semaines.

—Mme Jss. Dubé de Mont Joli est en visite chez sa mère, Mme Alfred Bérubé.

—Mlle Georgis Dickson est de retour de Quisibis où elle a passé une semaine.

—Mlles Marie-Anne et Rose Charest sont actuellement les hôtes de M. et Mme P. Charest à Keegan, Maine.

—Mme Florentin Triquet est revenue dans sa famille après avoir passé deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.D. Bigué de Trois-Rivières ont été les hôtes de M. et Mme J. O. Bigué, toute la semaine dernière.

—Mlle Manthe Bélanger de Detroit, Mich., est en visite chez sa sœur Mme Philippe Pelletier pour quelques mois.

—M. et Mme Ed. Batt de Frédéricton et leurs jeunes filles étaient en visite chez M. Geo. Batt ces jours derniers.

L'APPEL DES FORETS SAUVAGES

Avec l'avancement de la civilisation, la nécessité de connaître la Nature, pour un court temps, se fait sentir de plus en plus; à mesure que le monde augmente en population, les régions sauvages, non explorées, deviennent de plus en plus rares. Le Canada, avec ses vastes régions inexplorées, offre une chance exceptionnelle à l'homme fatigué, de se récupérer, de s'immerger de cette force particulière que l'on puise au contact des beautés naturelles. Chaque homme ressent l'appel de la nature sauvage, et heureux celui qui peut y répondre.

De nos jours, l'on peut se transporter avec une facilité presque merveilleuse, de la ville avec sa turbulence, à la campagne paisible et reconfortante. Les modes de transport modernes plaçant pour ainsi dire à notre porte, les régions inexplorées de notre pays.

Le Canada possède plusieurs endroits où l'on peut prendre contact avec la Nature, et parmi ceux-ci nous avons le Parc National Jasper, situé au cœur des Montagnes Rocheuses canadiennes, où l'appel de cette nature sauvage se fait entendre à tout instant des grands pins, du murmure des ruisseaux et du rugissement des torrents, des sommets enneigés des montagnes. Toutes ces choses, emblèmes de l'éternité, éclipsent par leur grandeur les belles choses de la vie.

Presqu'au centre du Parc National Jasper est situé le Jasper Park Lodge, l'endroit de villégiature des montagnes le plus fameux du monde, avec son terrain de golf renommé, propriété des Chemins de Fer nationaux du Canada et opéré par cette organisation. En cet endroit, il y a de multiples avenues pour pénétrer

PIQUES

Ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit lorsqu'on frappe dessus.

Une robe est trop longue du moment qu'elle s'embarrasse dans les jarretières.

Trois choses font paraître le temps court: le plaisir, l'âge et le loyer.

Le Piqueur.

CREIGHTON & RIDLEY

WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.

Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

FETE DU TRAVAIL

Lundi le 5 Sept.

GRANDES COURSES

EDMUNDSTON, N.-B.

Classe 2.25—Bourse \$250. FREE-FOR-ALL avec Silver King, 2.05%, Oro Fino, 2.03%, Trampalane, 2.08%.

Partie de Baseball

Dans l'Avant-Midi à 10 heures.

NOUBLIEZ PAS LA DATE!

DANS NOS PAROISSES

—Mlle Solange Rossignol qui arrivait de Montréal.

—Mme Emile Roy et ses enfants, M. et Mme J.H. Béland et leur famille, Mlles Estelle Bélanger, Blanche Ouellet, Annette et Fernande Dionne, M. J.B. Bélanger sont allés en pique-nique à Cacoua au cours de la semaine dernière avec les amis de Ste-Rose du Dépele.

—M. Louis Albert Michaud est en voyage à Boston.

—Mme Jules Michaud est de passage chez ses parents pour quelques semaines.

—Mme Jss. Dubé de Mont Joli est en visite chez sa mère, Mme Alfred Bérubé.

—Mlle Georgis Dickson est de retour de Quisibis où elle a passé une semaine.

—Mlles Marie-Anne et Rose Charest sont actuellement les hôtes de M. et Mme P. Charest à Keegan, Maine.

—Mme Florentin Triquet est revenue dans sa famille après avoir passé deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.D. Bigué de Trois-Rivières ont été les hôtes de M. et Mme J. O. Bigué, toute la semaine dernière.

—Mlle Manthe Bélanger de Detroit, Mich., est en visite chez sa sœur Mme Philippe Pelletier pour quelques mois.

—M. et Mme Ed. Batt de Frédéricton et leurs jeunes filles étaient en visite chez M. Geo. Batt ces jours derniers.

CABANO

—Les Révérends Pères Wadel et Teasdale S.J., sont de passage parmi nous pour huit jours, pour prêcher la retraite annuelle.

—MM. les abbés Pelletier et Lagrevol et Mme P. Calve de Iroquois Falls, Ont., ont visité tous leurs parents et amis de Cabano, durant la dernière quinzaine.

—Mlle Madeleine Siros est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme J. H. McCormick et leurs enfants, Arline et Jacques étaient en visite chez leurs parents à Chatham, N.B., au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme A. E. Hudon de Montréal, Mme F. D'Amours de Rivière du Loup, ont été les hôtes de Mme J.M. Bélanger et de M. J. P. Dionne ces jours derniers.

—M. et Mme Milton Brown revenaient dimanche dernier d'un voyage de trois semaines à Buffalo, M. et Mme J.T. O'Kelly les accompagnaient.

—Mme A. Canuel est actuellement dans sa famille à Mont-Joli.

—M. et Mme J.E. Labrecque qui était en visite chez M. Victor Paturel, sont parties pour Charney où M. Labrecque enseignera cette année.

—M. Leo Batt était à Rivière du Loup samedi pour rencontrer Mme Ball et ses enfants qui revenaient d'un voyage de six semaines à Toronto.

—Mlle Exelda Ouellet et M. Adrien Rossignol se sont rendus à Rivière du Loup dimanche dernier à la rencontre de Mme Li-

L'Hon. M. Veniot au.....

Suite de la page 3

Il a parlé particulièrement du projet d'immigration qui est en voie de préparation et par lequel il est proposé d'introduire au pays des immigrants anglais.

"Nous ne devons pas, a déclaré l'honorable monsieur Veniot, accepter ce projet si l'on ne donne pas aux Canadiens actuellement aux Etats-Unis et qui sont désireux de revenir au pays les mêmes avantages que l'on se propose de donner à ces nouveaux venus.

—Les Acadiens réunis en Congrès doivent faire pression sur leurs représentants, à Ottawa et à Frédéricton, pour que cette condition que je vous signale soit approuvée des autorités."

Monsieur Veniot a parlé aussi de la manie d'émigrer aux Etats-Unis qui est un de nos plus grands maux. Notre pays, a déclaré l'orateur, est le plus beau pays au monde; on peut y vivre et y vivre à l'aise à condition que l'on veuille y travailler, il a cité les chiffres pour démontrer que le cultivateur peut trouver un marché pour tous ses produits sur le province du Nouveau-Brunswick est obligée chaque année chaque année d'importer pour des millions de dollars de produits de la ferme que nous pourrions produire facilement chez nous.

—En conclusion, permettez-moi de dire un mot de nos hommes publics. Souvenez-vous toujours que le politicien ne repose pas sur un lit de roses. Sa vie est remplie de vicissitudes et d'ennuis, mais je crois pouvoir dire que n'importe les ennuis et les vicissitudes qui l'entourent l'homme public est prêt à travailler dans les meilleurs intérêts de sa patrie; il n'est rien qui lui soit plus cher que le petit coin de terre qui l'a vu naître. Nous pourrions être convaincus qu'il restera fidèle à la devise: "A Dieu mon âme, à l'Acadie mon cœur et mes services."

RIVIERE-VERTE

—Lundi le 22 courant, Mlle Léona Thériault se rendait à St-Fabien pour assister à un mariage de sa cousine Mlle L. Anna Thériault.

—Dimanche dernier Mlle Ida Raymond se rendait à Baker-Brook pour l'ouverture des classes lundi matin, ainsi que Mlle Adèle Cyr de Ste-Anne et Mlle Adèle Lavoie à Drummond.

—M. et Mme F. X. Raymond ont écrit pour un voyage à Ste-Denis où ils doivent visiter leurs parents.

—Étaient de passage ici cette semaine M. et Mme Armand Lapierre accompagnés de Mme Fred Parent de Van Buren Me.

—M. et Mme Fred Thériault de Lewiston, Me., accompagnés de leurs deux fils Pius et Oswald, sont en visite chez leurs parents, Mme Denis D. Thériault.

—M. et Mme J. Ouellet de St-Honoré, P.Q., étaient les hôtes de M. et Mme Jos. J. Bérubé.

—Lundi, M. et Mme Jos. Bérubé se rendaient à Grand-Père.

—La semaine dernière Mlle Bella et Donald McIntosh de Frédéricton retourneront chez-elle après une agréable vacance passée chez leurs parents, M. Thomas Pelletier et autres d'Edmundston.

L'APPEL DES FORETS SAUVAGES

Avec l'avancement de la civilisation, la nécessité de connaître la Nature, pour un court temps, se fait sentir de plus en plus; à mesure que le monde augmente en population, les régions sauvages, non explorées, deviennent de plus en plus rares. Le Canada, avec ses vastes régions inexplorées, offre une chance exceptionnelle à l'homme fatigué, de se récupérer, de s'immerger de cette force particulière que l'on puise au contact des beautés naturelles. Chaque homme ressent l'appel de la nature sauvage, et heureux celui qui peut y répondre.

De nos jours, l'on peut se transporter avec une facilité presque merveilleuse, de la ville avec sa turbulence, à la campagne paisible et reconfortante. Les modes de transport modernes plaçant pour ainsi dire à notre porte, les régions inexplorées de notre pays.

Le Canada possède plusieurs endroits où l'on peut prendre contact avec la Nature, et parmi ceux-ci nous avons le Parc National Jasper, situé au cœur des Montagnes Rocheuses canadiennes, où l'appel de cette nature sauvage se fait entendre à tout instant des grands pins, du murmure des ruisseaux et du rugissement des torrents, des sommets enneigés des montagnes. Toutes ces choses, emblèmes de l'éternité, éclipsent par leur grandeur les belles choses de la vie.

Presqu'au centre du Parc National Jasper est situé le Jasper Park Lodge, l'endroit de villégiature des montagnes le plus fameux du monde, avec son terrain de golf renommé, propriété des Chemins de Fer nationaux du Canada et opéré par cette organisation. En cet endroit, il y a de multiples avenues pour pénétrer

PIQUES

Ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit lorsqu'on frappe dessus.

Une robe est trop longue du moment qu'elle s'embarrasse dans les jarretières.

Trois choses font paraître le temps court: le plaisir, l'âge et le loyer.

Le Piqueur.

CREIGHTON & RIDLEY

WOODSTOCK, N.-B.

GENERAL MOTORS TRUCKS

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED.

1 tonne \$1365. 2 tonnes \$2435. 2½ tonnes \$2560.

Aussi modèles de 3 à 5 tonnes.

Prix: F.A.B. Oshawa. Taxes en plus.

FETE DU TRAVAIL

Lundi le 5 Sept.

GRANDES COURSES

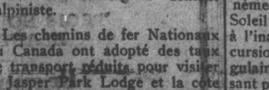
EDMUNDSTON, N.-B.

Classe 2.25—Bourse \$250. FREE-FOR-ALL avec Silver King, 2.05%, Oro Fino, 2.03%, Trampalane, 2.08%.

Partie de Baseball

Dans l'Avant-Midi à 10 heures.

NOUBLIEZ PAS LA DATE!



—Mlle Solange Rossignol qui arrivait de Montréal.

—Mme Emile Roy et ses enfants, M. et Mme J.H. Béland et leur famille, Mlles Estelle Bélanger, Blanche Ouellet, Annette et Fernande Dionne, M. J.B. Bélanger sont allés en pique-nique à Cacoua au cours de la semaine dernière avec les amis de Ste-Rose du Dépele.

—M. Louis Albert Michaud est en voyage à Boston.

—Mme Jules Michaud est de passage chez ses parents pour quelques semaines.

—Mme Jss. Dubé de Mont Joli est en visite chez sa mère, Mme Alfred Bérubé.

—Mlle Georgis Dickson est de retour de Quisibis où elle a passé une semaine.

—Mlles Marie-Anne et Rose Charest sont actuellement les hôtes de M. et Mme P. Charest à Keegan, Maine.

—Mme Florentin Triquet est revenue dans sa famille après avoir passé deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.D. Bigué de Trois-Rivières ont été les hôtes de M. et Mme J. O. Bigué, toute la semaine dernière.

—Mlle Manthe Bélanger de Detroit, Mich., est en visite chez sa sœur Mme Philippe Pelletier pour quelques mois.

—M. et Mme Ed. Batt de Frédéricton et leurs jeunes filles étaient en visite chez M. Geo. Batt ces jours derniers.

L'APPEL DES FORETS SAUVAGES

Avec l'avancement de la civilisation, la nécessité de connaître la Nature, pour un court temps, se fait sentir de plus en plus; à mesure que le monde augmente en population, les régions sauvages, non explorées, deviennent de plus en plus rares. Le Canada, avec ses vastes régions inexplorées, offre une chance exceptionnelle à l'homme fatigué, de se récupérer, de s'immerger de cette force particulière que l'on puise au contact des beautés naturelles. Chaque homme ressent l'appel de la nature sauvage, et heureux celui qui peut y répondre.

De nos jours, l'on peut se transporter avec une facilité presque merveilleuse, de la ville avec sa turbulence, à la campagne paisible et reconfortante. Les modes de transport modernes plaçant pour ainsi dire à notre porte, les régions inexplorées de notre pays.

Le Canada possède plusieurs endroits où l'on peut prendre contact avec la Nature, et parmi ceux-ci nous avons le Parc National Jasper, situé au cœur des Montagnes Rocheuses canadiennes, où l'appel de cette nature sauvage se fait entendre à tout instant des grands pins, du murmure des ruisseaux et du rugissement des torrents, des sommets enneigés des montagnes. Toutes ces choses, emblèmes de l'éternité, éclipsent par leur grandeur les belles choses de la vie.

Presqu'au centre du Parc National Jasper est situé le Jasper Park Lodge, l'endroit de villégiature des montagnes le plus fameux du monde, avec son terrain de golf renommé, propriété des Chemins de Fer nationaux du Canada et opéré par cette organisation. En cet endroit, il y a de multiples avenues pour pénétrer

DANS NOS PAROISSES

—Mlle Solange Rossignol qui arrivait de Montréal.

—Mme Emile Roy et ses enfants, M. et Mme J.H. Béland et leur famille, Mlles Estelle Bélanger, Blanche Ouellet, Annette et Fernande Dionne, M. J.B. Bélanger sont allés en pique-nique à Cacoua au cours de la semaine dernière avec les amis de Ste-Rose du Dépele.

—M. Louis Albert Michaud est en voyage à Boston.

—Mme Jules Michaud est de passage chez ses parents pour quelques semaines.

—Mme Jss. Dubé de Mont Joli est en visite chez sa mère, Mme Alfred Bérubé.

—Mlle Georgis Dickson est de retour de Quisibis où elle a passé une semaine.

—Mlles Marie-Anne et Rose Charest sont actuellement les hôtes de M. et Mme P. Charest à Keegan, Maine.

—Mme Florentin Triquet est revenue dans sa famille après avoir passé deux mois à Montréal.

—M. et Mme J.D. Bigué de Trois-Rivières ont été les hôtes de M. et Mme J. O. Bigué, toute la semaine dernière.

—Mlle Manthe Bélanger de Detroit, Mich., est en visite chez sa sœur Mme Philippe Pelletier pour quelques mois.

—M. et Mme Ed. Batt de Frédéricton et leurs jeunes filles étaient en visite chez M. Geo. Batt ces jours derniers.

CABANO

—Les Révérends Pères Wadel et Teasdale S.J., sont de passage parmi nous pour huit jours, pour prêcher la retraite annuelle.

—MM. les abbés Pelletier et Lagrevol et Mme P. Calve de Iroquois Falls, Ont., ont visité tous leurs parents et amis de Cabano, durant la dernière quinzaine.

—Mlle Madeleine Siros est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme J. H. McCormick et leurs enfants, Arline et Jacques étaient en visite chez leurs parents à Chatham, N.B., au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme A. E. Hudon de Montréal, Mme F. D'Amours de Rivière du Loup, ont été les hôtes de Mme J.M. Bélanger et de M. J. P. Dionne ces jours derniers.

—M. et Mme Milton Brown revenaient dimanche dernier d'un voyage de trois semaines à Buffalo, M. et Mme J.T. O'Kelly les accompagnaient.

—Mme A. Canuel est actuellement dans sa famille à Mont-Joli.

—M. et Mme J.E. Labrecque qui était en visite chez M. Victor Paturel, sont parties pour Charney où M. Labrecque enseignera cette année.

—M. Leo Batt était à Rivière du Loup samedi pour rencontrer Mme Ball et ses enfants qui revenaient d'un voyage de six semaines à Toronto.

—Mlle Exelda Ouellet et M. Adrien Rossignol se sont rendus à Rivière du Loup dimanche dernier à la rencontre de Mme Li-

L'Hon. M. Veniot au.....

Suite de la page 3

Il a parlé particulièrement du projet d'immigration qui est en voie de préparation et par lequel il est proposé d'introduire au pays des immigrants anglais.

"Nous ne devons pas, a déclaré l'honorable monsieur Veniot, accepter ce projet si l'on ne donne pas aux Canadiens actuellement aux Etats-Unis et qui sont désireux de revenir au pays les mêmes avantages que l'on se propose de donner à ces nouveaux venus.

—Les Acadiens réunis en Congrès doivent faire pression sur leurs représentants, à Ottawa et à Frédéricton, pour que cette condition que je vous signale soit approuvée des autorités."

Monsieur Veniot a parlé aussi de la manie d'émigrer aux Etats-Unis qui est un de nos plus grands maux. Notre pays, a déclaré l'orateur, est le plus beau pays au monde; on peut y vivre et y vivre à l'aise à condition que l'on veuille y travailler, il a cité les chiffres pour démontrer que le cultivateur peut trouver un marché pour tous ses produits sur le province du Nouveau-Brunswick est obligée chaque année chaque année d'importer pour des millions de dollars de produits de la ferme que nous pourrions produire facilement chez nous.

—En conclusion, permettez-moi de dire un mot de nos hommes publics. Souvenez-vous toujours que le politicien ne repose pas sur un lit de roses. Sa vie est remplie de vicissitudes et d'ennuis, mais je crois pouvoir dire que n'importe les ennuis et les vicissitudes qui l'entourent l'homme public est prêt à travailler dans les meilleurs intérêts de sa patrie; il n'est rien qui lui soit plus cher que le petit coin de terre qui l'a vu naître. Nous pourrions être convaincus qu'il restera fidèle à la devise: "A Dieu mon âme, à l'Acadie mon cœur et mes services."

RIVIERE-VERTE

—Lundi le 22 courant, Mlle Léona Thériault se rendait à St-Fabien pour assister à un mariage de sa cousine Mlle L. Anna Thériault.

—Dimanche dernier Mlle Ida Raymond se rendait à Baker-Brook pour l'ouverture des classes lundi matin, ainsi que Mlle Adèle Cyr de Ste-Anne et Mlle Adèle Lavoie à Drummond.

—M. et Mme F. X. Raymond ont écrit pour un voyage à Ste-Denis où ils doivent visiter leurs parents.

—Étaient de passage ici cette semaine M. et Mme Armand Lapierre accompagnés de Mme Fred Parent de Van Buren Me.

—M. et Mme Fred Thériault de Lewiston, Me., accompagnés de leurs deux fils Pius et Oswald, sont en visite chez leurs parents

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LE RECENT CONGRES

Quelques détails importants: la presse anglaise s'intéresse à nos activités; la Société nationale compte pour la première fois des membres actifs; projet d'étude et d'action pour les membres des comités dont l'exécution garantit la survivance de la société et notre avancement national.

Quinze jours se sont écoulés depuis le congrès national acadien à Moncton, et la presse française de tout le pays nous apporte encore l'écho de ce grand événement, par ses commentaires et la publication des discours et résolutions.

La presse anglaise des provinces maritimes n'a pas ménagé non plus ses commentaires et sa publicité sympathique, que nous croyons sincère. Si le congrès n'avait pas d'autres résultats que celui d'avoir été la cause d'articles comme celui du "Halifax Herald", et de remarques comme celles de M. Baldwin, nous dirions qu'il n'a pas été inutile.

Les plus âgés d'entre nous, ceux qui se rappellent l'oubli et le désintéressement dont la population française de l'Acadie était l'objet, il y a à peine vingt-cinq ans, ont dû tressaillir de joie en lisant certains commentaires de la presse anglaise. C'est la récompense d'un siècle de lutte et d'efforts inouïs pour recouvrer au sein de la population canadienne ce droit de vivre et de progresser qu'on avait enlevé aux Acadiens au milieu du dix-huitième siècle.

Au dire de plusieurs délégués, le travail des commissions a revêtu cette année un sens pratique qui n'a pas connu de précédent. Les résolutions, dont nous commençons la publication cette semaine, en font foi.

En outre, le rapport du trésorier-général a révélé à plusieurs que la société Nationale comprend trois classes de membres: les membres ordinaires, c'est-à-dire toute la population acadienne de l'Amérique, et toute autre personne de langue française des provinces maritimes; les membres actifs, ayant les qualifications précédentes et payant une piastre par an; enfin les membres à vie, ceux qui versent vingt-cinq piastres d'un seul coup.

En écoutant le rapport du trésorier, on a ainsi appris que la société, avant le mois de mai dernier, ne comptait pas de membres actifs, encore moins des membres à vie. Au printemps dernier, les officiers-généraux ayant probablement découvert cet article ignoré de la constitution, se sont empressés de verser leur cotisation. Bel exemple qui a valu l'enrôlement, pendant le congrès, de près de deux cents membres actifs.

C'est un deuxième bon résultat du congrès. La société Nationale compte maintenant deux cents membres actifs, en pratique les seuls membres. Ce n'est certes pas trop, mais c'est tout de même un bon commencement, et le recrutement devra se continuer car s'il est une organisation qui a besoin de fonds pour poursuivre son oeuvre, c'est bien notre société Nationale.

Un troisième bon résultat du congrès, c'est le projet présenté par la commission d'initiative et adopté par les délégués, à l'effet que les commissions se subdivisent en sous-comités provinciaux, lesquels devront se réunir au moins une fois l'an pour étudier les questions qui les intéressent dans leur district respectif, pour mettre en exécution les résolutions du dernier congrès, lesquelles restaient dans le passé lettre-morte dans les papiers du secrétaire, et enfin pour faire rapport de leur activité à la commission générale qui, elle-même, devra se réunir une fois par année.

Ce projet peut paraître compliqué, mais il est très simple en pratique. Au cours du congrès, on s'est plu à appeler celui-ci, le gouvernement national des acadiens. Les commissions en sont donc les ministères, et les sous-comités représenteront la députation. Un député vaut en autant qu'il étudie les besoins de son comté et en fait part aux différents ministères. Les membres des sous-comités devront faire de même.

Nous avons l'assurance que cette organisation fonctionnera car son parrain à la commission d'initiative, à maintenant l'avantage d'être secrétaire-général de la société, et il verra à ce que son filleul se développe rapidement.

Ce projet comble pour l'instant cette lacune qui existait dans notre organisation nationale, et que nous avons déplorée à maintes reprises. Les sous-comités seront au travail pendant les quatre ou cinq ans qui s'écouleront généralement entre chaque congrès. Les membres étudieront personnellement (il le faut) les besoins de leur région. Ces questions seront discutées en commun aux réunions annuelles du sous-comité. Le secrétaire, disons, sera chargé d'aller présenter un rapport à la réunion annuelle de la commission générale. Celle-ci aura, par les rapports des différents secrétaires de sous-comités, une vue d'ensemble des besoins et des activités de toute l'Acadie, et son action sera plus efficace parce que les questions auront été mieux étudiées.

Tout ce travail de longue main éliminera les discussions inutiles aux heures de séances des commissions générales, au temps du congrès.

Tenant compte seulement de ces trois résultats très pratiques, nous disons franchement que le dernier congrès a été un grand succès. Nous avons un beau programme d'action devant nous, programme qui demande du travail, de l'énergie et du désintéressement pour le bien remplir.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE DANGER DES PRONOSTICS

Les personnes dont l'opinion, en vertu de leur position sociale ou de leur profession, a une sérieuse importance, devraient y réfléchir à deux fois avant de prononcer leur avis. Tout le monde sait que Napoléon I, si intelligent qu'il fût, se déclarait que les machines à vapeur alors dans leur base expérimentale, ne serviraient pas à grand-chose. Quand l'artillerie était encore dans son enfance, et qu'il fut inventé des canons se chargeant par la culasse, — comme ceux de nos jours — de grands ingénieurs militaires affirmèrent que jamais la pression des gaz ne permettrait d'utiliser ce chargement d'une façon sérieuse. On les crut alors; et l'on revint aux pièces chargées par la bouche. Le très haut personnage on a cru longtemps que c'était Louis XIV lui-même — qui, lorsque le petit-fils de ce monarque fut proclamé Roi d'Espagne, prononça la phrase célèbre: "Il n'y a plus de Pyrénées!" eût mieux fait de garder son opinion pour lui car les événements devaient le démentir cruellement. Mais nous ne voulons pas, ici, parler seulement de pronostics faits par de hautes

autorités. Il est une classe de professionnels qui devrait toujours peser leurs paroles vis à vis de leurs interlocuteurs. Nous vivons par cette allusion les docteurs et chirurgiens. Soit par brusquerie constitutionnelle, soit par excès de confiance en eux-mêmes, certains de ces praticiens se font trop affirmatifs: dans nombre de cas, causent aux patients, inutilement, une pénible angoisse. C'est ainsi, par exemple, qu'une dame de notre connaissance, à l'âge de 18 ans, affligée d'une maladie de coeur, reçut de son médecin la nouvelle peu réjouissante qu'elle n'avait que quelques mois à vivre. Etant d'un moral bien trempé, cependant, elle ne s'effraya point, vécut tranquillement, et mourut fort avancée en âge, d'une tout autre maladie. Écœurement, à Gloucester, en Angleterre, une certaine Mrs Lucy Wilkins joua un plus vilain tour encore à la faculté. Bien qu'un docteur l'eût avertie qu'elle n'atteindrait pas la trentaine, elle vint de mourir paisiblement à l'âge de cent deux ans...!

George Nestler Tricoché.

RESOLUTION ADOPTEES A LA COMMISSION DE LA PRESSE

Au Dernier Congrès National tenu à Moncton, N.-B.

I.—POUR AUGMENTER LE VOLUME D'ANNONCES DES JOURNAUX ACADIENS.

Attendu que nos marchands acadiens achètent chaque année, des gros fournisseurs, pour des montants considérables: Attendu qu'une bonne partie de l'argent ainsi déboursé sert à payer les annonces qui paraissent dans les journaux pour annoncer ces marchandises:

Attendu que nos journaux acadiens ne reçoivent pas de ces annonces une part suffisante et proportionnée à l'importance du public acadien acheteur:

Attendu que cette pratique fait un tort considérable aux marchands acadiens eux-mêmes qui se trouvent à payer des annonces dans des journaux qui ne sont pas généralement lus par leur clientèle, annonces par conséquent qui ne lui sont d'aucun bénéfice:

Il est résolu que le congrès national acadien encourage fortement nos marchands acadiens et ceux qui achètent des gros fournisseurs à exiger, autant que possible, par l'entremise des commis voyageurs ou par lettres de leurs fournisseurs, que ces derniers annoncent dans les journaux acadiens.

II.—POUR FACILITER L'ETUDE DE TOUS LES PROBLEMES IMPORTANTS.

Attendu que nos journaux acadiens sont faibles et n'ont pas encore le moyen de se payer un personnel de rédaction suffisant:

Attendu par ailleurs que la dispersion de notre population sur un territoire très étendu, dans des groupements politiques municipaux, provinciaux et autres, distincts, crée une diversité considérable d'intérêts et de problèmes et que nos journaux ne peuvent pas, avec leur personnel actuel, traiter avec compétence toutes ces questions:

Résolu que le Congrès encourage nos gens instruits à compléter l'information de nos journaux, en leur signalant à l'occasion les questions qu'il serait bon de traiter dans l'intérêt de tel ou tel groupe ou de le faire eux-mêmes.

Si, dans le passé, la société Nationale s'honorait comme officiers, de personnages éminents par leur rang social, il faut que ceux qui maintenant remplissent des charges importantes, fassent honneur à la société et justifient la confiance que les délégués ont mis en eux, par un travail incessant et pratique.

L'HON. VENIOT AU CONGRES DE MONCTON

Voici un bref résumé de l'éloquent discours prononcé par l'hon. Pierre J. Veniot, ministre des Postes, au Congrès National de Moncton:

M. le Président: Mesdames et Messieurs: Le désir, dès le début de mes remarques, remercie le comité d'organisation de notre convention nationale de m'avoir fait l'honneur d'une invitation d'adresser la parole à un aussi grand nombre de mes compatriotes venant de toutes les parties de l'Acadie.

Le Canada célèbre le 1er juillet, le soixantième anniversaire de sa naissance comme nation. En étudiant l'histoire de la Confédération nous trouvons une garantie à la race acadienne, comme à toutes les autres branches de la population du Canada, du droit de vivre et de prendre les moyens légitimes pour assurer son avenir au milieu des diverses nationalités qui composent la population de notre pays.

Sir John Macdonald, parlant de la Constitution qui devait être le guide futur du pays, nous disait: "J'espère que nous pouvons mettre au jour une constitution qui comportera un gouvernement central fort, qui préservera l'identité de chaque province et protégera toutes les aspirations particulières."

Le petit peuple acadien accepta la Confédération avec soupçons et craintes. On craignait de voir englober nos moeurs et nos coutumes légitimes. Nous étions alors dans un état national et religieux bien critique. Nous étions appelés à envisager une lutte ardue et apparemment bien longue dans nos efforts pour maintenir notre identité comme peuple.

Mais nos chefs de ces jours, tant religieux que politiques, se basant sur cette garantie de la Confédération, n'ont jamais cessé de plaider la revendication de nos droits et privilèges. Et nos compatriotes de ces jours, forts dans leur attachement à l'église et leur langue, fortifiés par la pensée des luttes héroïques de nos ancêtres, ont noblement suivi le conseil des chefs d'alors et notre peuple a pu se frayer un chemin de progrès à travers des obstacles sans nombre.

Le peuple acadien a toujours manifesté un respect profond pour les lois du pays et lorsqu'il devenait nécessaire d'élever la voix dans les conseils de la nation pour plaider respectueusement, mais avec fermeté la revendication de nos droits et privilèges, nous avons toujours à notre appel l'interprétation de la Constitution telle que placée devant le pays en 1867 par sir John. Il est vrai nous n'avons pas toujours été écoutés, mais petit à petit notre insistance nous ouvrait le chemin de la victoire qui a vu triompher nos légitimes aspirations malgré qu'elles furent lente et un peu retardées.

Qu'il est bien encourageant pour nous de jeter un coup d'oeil dans le passé et constater le progrès immense qui a été le nôtre pendant les derniers 60 ans. Il n'est pas donné à tout le monde de connaître le rôle important que le peuple acadien a joué dans la Confédération canadienne. Une étude soignée des recensements montre que c'est grâce à notre race que les Provinces Maritimes n'ont pas plus perdu de leur influence dans l'arène politique fédérale.

Un examen des chiffres de la population des Maritimes vous démontre que de 1901 à 1921 la population générale des Provinces Maritimes augmenta de 105,365 âmes. De cette augmentation des Acadiens comptaient pour 45,566, les autres races seulement pour 11,050.

Si notre augmentation s'était attachée au sol natal nous aurions pu jouer un rôle beaucoup plus important. Malheureusement un trop grand nombre de nos jeunes gens furent pris de cette folle idée de chercher les richesses et le confort à l'étranger. Si l'augmentation naturelle de notre population depuis vingt ans était restée attachée au sol natal des Provinces Maritimes nous comptons aujourd'hui une augmentation de 100,000 au lieu de 50,000. Avec une force semblable, notre influence pour le bien de notre contribution au progrès du pays aurait été doublée sinon triplée.

Je voudrais posséder l'éloquence et la force d'argument pour convaincre mes compatriotes qu'ils devraient avoir un éloiement dans l'avenir de notre beau pays et de notre peuple.

L'avenir du peuple acadien dans les provinces Maritimes est assuré sous tous les rapports. Nous avons surmonté les obstacles qui se trouvaient dans le chemin de notre progrès matériel, social, religieux, commercial et même politique. En voulez-vous la preuve? Comparez notre situation d'aujourd'hui avec celle de 20 ans passés. Je vous ai déjà donné une preuve en rapport avec notre population. Permettez-moi maintenant d'attirer votre attention sur le progrès que nous avons faits dans l'agriculture, le commerce, l'industrie, les professions libérales, et dans l'administration de la chose publique. Je ne parlerai pas de notre progrès religieux. Je laisse cela à d'autres.

Nous ne cédonnons rien à nos voisins dans l'agriculture, le commerce et l'industrie. Dans les professions libérales nous avons des hommes dans les premiers rangs et nous sommes honorés par nos voisins.

Nous possédons des institutions d'éducation qui sont l'envie de nos voisins, dont les élèves ne manquent pas de faire leur marque en tout en passant.

Dans la vie publique nous avons accompli des merveilles. Dans les dernières dix années nous avons vu des héros occuper les plus hautes positions dans l'administration des affaires de deux, sur les trois Provinces Maritimes, celle de Premier Ministre.

Notre représentation au Sénat du Canada s'est augmentée, et si nous voulions méconnaître les minorités dans plusieurs de nos centres acadiens, nous pourrions grandement augmenter notre représentation au provincial aussi qu'au fédéral. Sous ce rapport nous avons toujours reconnu les droits de la minorité, et j'espère que mes compatriotes n'oublieront jamais ce principe, car c'est pas notre attachement à ce principe que nous avons pu convaincre la majorité anglaise de respecter nos moeurs et nos aspirations nationales.

Pour la première fois dans l'histoire du Canada nous comptons un des nôtres qui siège dans le conseil exécutif du pays et qui est en position de voir à ce que nos justes réclamations auprès des autorités fédérales soient respectées.

En face d'un progrès semblable n'ai-je pas le droit de faire appel à mes compatriotes de ne pas abandonner le sol natal et rester en Acadie pour prêter main forte à ceux dont les efforts tendent à faire du peuple acadien un élément vigoureux davantage pour consolider notre progrès dans les Provinces Maritimes, à nous frayer un chemin et ainsi contribuer notre part au progrès général de notre beau Canada.

Un écrivain distingué disait un jour: "Je ne désire pas connaître le passé sauf que cela m'aide à mieux remplir les devoirs de l'avenir."

Voilà la raison qui me fait rappeler le passé de notre peuple et je suis convaincu que cela doit mieux nous aider à remplir les devoirs vis-à-vis notre patrie.

L'hon. M. Veniot a terminé son discours par quelques mots de conseils à ses compatriotes.

LA VIE CATHOLIQUE

Encore une importante invention d'un prêtre

L'AUTOGENOMOTRICE ELECTRIQUE

San Paolo, Brésil, 27.—Un prêtre italien, le Père Antonio d'Angelo s'est livré à des expériences intéressantes sur un appareil de son invention, l'autogénomotrice électrique, destiné à remplacer les combustibles jusqu'ici pour mettre en action toute industrie mécanique.

Cet appareil est par lui-même générateur d'électricité; il fonctionne au moyen d'un outillage mécanique pouvant produire à n'importe quelle force.

L'autogénomotrice électrique se fait applicable aux automobiles, avions, trains, vapeurs, en un mot, à n'importe quel moyen de transport. Les expériences accomplies en présence de techniciens auraient donné d'excellents résultats et l'inventeur aurait pris un brevet pour le monde entier.

Les journaux brésiliens, en s'occupant de cette invention, déclarent que l'on est à la veille d'un des plus grands événements scientifiques que l'histoire ait enregistrés.

Au Mexique sanglant

Mexico.—Le régime religieux, en vigueur au Mexique, est celui des pays où sévit la persécution. Les laïques ont la permission de donner la Sainte Communion ainsi qu'à leurs frères dans la Foi. De même pour les mariages, ils se contractent entre deux témoins laïques, avec la promesse de les faire bénir par les prêtres dès que la chose sera possible. S'il ne peut en être autrement pour la messe, les prêtres, qui la célèbrent au péril de leur vie, peuvent la



En vente chez:
F. T. LAGOE,
Edmundston, N.-B.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"

EDMUNDSTON AUTOBUS

Horaire	
Départ	A.M.
Edmundston,	8.00
Iroquois,	8.10
St-Basile,	8.20
Rivière-Verte,	8.40
Lynch,	8.48
Quisibis,	8.55
St-Anne,	9.00
Siegas,	9.15
St-Léonard,	9.30
Bellefleur,	9.50
Martin Siding,	9.55
Powers Creek,	10.00
Grand Sault,	10.10

L'autobus quittera Grand Sault pour le retour à 1.00 P.M., et sera à Edmundston à 3.30.

— DIMANCHE —
Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.

Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.

— Le soir—Durant la semaine, de 3.30 à 11.30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.

L'autobus ira au C.P.R., et prendra des passagers à 10 et 15 sous; la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.

limiter à l'offertoire, à la Consécration et à la Communion. Les prêtres ont tellement été pourchassés que dans certains diocèses, comme celui de Tabasco, leur nombre est réduit à onze.

2,500 anglais passe à l'église catholique

On annonce officiellement de Londres que 2,500 fidèles anglais se sont convertis au cours de l'année à l'Eglise catholique romaine.

Le crucifix au prétoire

Paris.—Protestant contre la condamnation des anarchistes Sacco et Vanzetti, le Midi socialiste de Toulouse écrit: "On se refuse encore à croire qu'une telle monstruosité puisse s'accomplir. Il n'y a donc pas de Christ au-dessus des prétoires américains?"

"Nous ne savons pas, écrit à ce sujet la 'Croix', s'il y en a dans les prétoires du Massachusetts, mais nous savons qu'il n'y en a plus dans les prétoires français. Les lois laïques les en ont décorés et, en certaines villes, elles les ont jetés à la voirie pour remettre en exécution l'odieuse blasphème révolutionnaire.

Puisque le Midi socialiste pense avec raison que la présence du Christ est une garantie de justice, nous espérons qu'il s'unira à nous pour demander qu'on replace le crucifix dans les prétoires par l'abrogation de la loi laïque qui les en a enlevés."

La persécution en Equateur

Quito.—L'exemple du Mexique est contagieux. La république de l'Equateur commence aussi à persécuter les catholiques. Pour le moment, ce sont surtout les Ordres religieux qui ont l'objet de la haine des sectaires. Plusieurs de leurs membres ont été jetés en prison. Un convent de Dominicains a été transformé en caserne et occupé par la troupe. Des Sociétés de jeunes gens catholiques dirigés par des Jésuites, ont été dissoutes.

Depuis l'assassinat de l'inoubliable président, Garcia Moreno, la lutte n'a jamais cessé entre les franc-maçons qui sont puissamment organisés, et les catholiques. Et pour combattre ceux-ci coram: ex bien des pays, les sectaires libéraux, qui pourtant appartiennent tous à la classe aisée, ont fait alliance avec les communistes contre l'Eglise.

NOTICE OF SALE

To William Tighe of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, laborer, and to all others whom it may concern:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a certain Indenture of Mortgage bearing date first day of October, A.D., 1921 made between the above named William Tighe of the first part and Pius Michaud of Edmundston aforesaid, Barrister at Law of the second part and registered in Book H 3 No. 22271 pages 438-441 of the Madawaska County Records; also under by virtue of another Indenture of Mortgage bearing date the twenty seventh day of May A.D., 1923 made between the above parties and registered in Book Q 3 No. 24348 pages 444-448 of the Madawaska County records, there will for the purpose of satisfying the monies lawfully secured thereby and lawfully due and owing under and by virtue of the said two before mentioned mortgages respectively, default having been made in the payment of the respective amount thereof due thereunder, be sold at public auction in front of the Court House in the County of Madawaska aforesaid on Friday the 30th day of September next at the hour of eleven o'clock in the forenoon of the said day, the lands and premises mentioned and described in the above two said mortgages:—

All that certain piece parcel or lot of land and premises situated

LE THE "SALADA"

sans égal—servez-le de préférence.

lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, being part of lot number two and bounded as follows:—

On the front by the Northern side of Saint Francis street or road leading from Edmundston to Saint-Hilaire on the upper side by lot owned and occupied by the estate of the late Josephine A. Tighe no the lower side by lot owned and occupied by Michel Tighe and others and at the rear by the Canada Road measuring in width twenty rods and containing forty acres more or less and being the same land deeded to the said William Tighe as his share as heirs at law of the late Eli Tighe by deed dated the 21st day of September A.D., 1909 and recorded in Book M 2 pages 51 to 54 both inclusive, of the Madawaska County Records (No. 17069) excepting the building lots sold by the said William Tighe and recorded in the said Records.

Together with the buildings and improvements thereon and all the rights and privileges to same appertaining.

In witness Whereof I the said Pius Michaud have hereunto set my hand and seal this 26th day of August A.D., 1927.

Pius Michaud,
Signed Eealed and Delivered
in the presence of
J. Ernest Hébert,
Pius Michaud,
Solicitor per se.

MORTGAGE SALE

To Israel Michaud of Notre-Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and All others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 18th, day of October, A.D., 1923, and made between Israel Michaud of the Parish of Notre Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and Edward Siros of the Parish of Saint Anne, in the County and Province of New Brunswick, Merchant, of the second part, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "T-3", on pages 69 to 72, as number 24920 of said records, there will be for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on Tuesday, the 13th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All that certain lot of land situate in the Parish of Notre Dame de Lourdes, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described as follows:—Bounded on the southern side by a bye-road leading to Upper Siegas; on the eastern side by land owned by Maxime Michaud; on the northern side by land owned and occupied by Paul Violette; and on the western side by land owned and occupied by one Prudent Desjardins. Being part of lot number 318 in Upper Siegas."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 6th day of August, A.D., 1927.

Ed. Siros,
Mortgagee.
Max. D. Cormier,
Solicitor for Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Denise St. Onge, widow of the late Pierre St. Onge and to his heirs, next of kin, executors and administrators.

Public notice is hereby given that I will sell at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston at eleven o'clock in the forenoon on Monday the 12th day of September next all that certain lot piece or parcel of lands and premises situate lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Beginning at a post at the corner of 42nd Avenue and running north for the distance of 67 feet to a post, thence turning in an easterly direction along Martin Street for a distance of 95 feet to a post, thence turning in a southerly direction for a distance of 90 feet to another post, thence from said post in a south-westerly direction for a distance of one hundred feet to the place of beginning, being part of lot number twelve and lot number thirteen as shown on a plan made by John T. Emmerson, D.L.S., for Joseph M. Martin, said land and premises being deeded to the said late Pierre St. Onge and the same being sold for taxes. Amount of taxes besides costs \$65.78.

Dated at Edmundston, N.-B., this 8th day of August A.D., 1927.
James E. Clair,
Marshal for the Town of Edmundston, N.-B.

MORTGAGE SALE

To Mary L. Chasse and Levite D. Chasse, her husband, and to John P. Walen and Annie, his wife all of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and ALL others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 12th day of July, A. D., 1921, and made between John Walen and Annie, his wife, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, of the first part and the Town of Edmundston, in the said County of Madawaska, a Town duly incorporated under "The Towns Incorporation Act" of the Province of New-Brunswick, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "G-3", as number 22047, on pages 434 to 441 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, on Friday, the 30th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, described as follows:—Beginning on the easterly side of Queen Street at westerly angle of herein described lot number twelve (12), thence in a direction north fifty-one degrees thirty minutes east one hundred and fifteen and four tenths (115.4) feet to a post; thence south thirty-nine degrees east fifty feet to a post thence south fifty-one degrees

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said westerly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to hydime Caron by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z-2, pages 565-567 of the Madawaska County Records, "The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.
By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,
Thomas Guerrette
Town Clerk.
28jt-9ins-28st.

NOTICE OF SALE

To Remi J. Cyr, of the Parish of St-André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Mary Cyr, his wife, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, Barrister-at-Law, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Tuesday, the eleventh day of October, A.D., 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described as follows:—

"All that certain lot of land situate in the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a post standing on the southeastern side of a reserved road at the most westerly angle of lot Number 17 in the First Tract, Dead Water Brook, thence running by the magnet south 45 degrees east 80 chains to the north-eastern side of another reserved road; thence along same south 45 degrees west 12 chains and 25 links; thence north 45 degrees west 80 chains to another post standing on the southeastern side of the first aforesaid reserved road; and thence along same north 45 degrees east 12 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 100 acres more or less and distinguished as Lot Number 15 in the First Tract Dead Water Brook Settlement. Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging."

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, dated the twenty-second day of June, A.D., 1917, made between the said Remi J. Cyr and Mary Cyr, his wife, of the first part, and one Peter P. Poitras, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "N-2" of records, on pages 611 to 614, under official number 17623; which said Indenture of Mortgage was duly assigned by one Alcide P. Poitras, sole Exe-

cutor of the last Will and Testament of the said Peter P. Poitras, to one Jean Marie Poitras, by an Indenture of Assignment, dated the twenty-fifth day of October, A.D., 1926, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid; in Book "A-4" of records, on pages 693 to 695, under official number 26540; and which said Indenture of Mortgage was further assigned by the said Jean Marie Poitras to the undersigned, Felix Charette, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "C-4" of records, on pages 710 to 713, under official number 26994, default having been made in the payment of the moneys secured by the said Indenture of Mortgage.

Dated at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, this fifth day of August, A. D., 1927.

Félix Charette,
Assignee of Mortgagee.
John M. Keefe,
Solicitor for Assignee of Mortgagee.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF - - - - - PORC
AGNEAU - - - - - VEAU
SAUCISSE - BACON
JAMBON - - ETC.
POISSON FRAIS ET
SALE

Prix Modérés - Livraison
à domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

Souvenirs Mortuaires
Vos Parents et Aïeux penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils liront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.
LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs. L'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Côtés des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
Edmundston, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Ejus Michaud.
Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 11 h. a.m., 2 à 5 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture - Tapisserie - Limitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions
A l'Atelier du
" MADAWASKA "
Circulars - Placards
Entêtes de lettres
Enveloppes - Cartes
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Pluze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

Rue d'Argillon, QUEBEC.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tel.: 31-2 Casier Postal 136

Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.

(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après méth. des
nouvelles avec instrumentation moderne.

Dentiers incassables "Denturoid". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et perma-
nentes abscondées, traitées par préparation de Howie.

Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soin des dents dépend leur santé.

Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier
en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LES "CASSEURS"

C'était en 1916.
J'étais alors curé de Saint-Jean
de Montmartre, et je siégeais à
la mairie du XVIIe arrondissement
comme membre de la Com-
mission des Pupilles de la nation.
Le président était M. Varenne,
et ma voisine... Mlle Cachin.

Un jour, notre Commission fut
saisie d'une demande de bourse
pour l'enseignement secondaire.
—Donnez, dit aussitôt Mlle
Cachin, une bourse d'enseigne-
ment primaire supérieure c'est
la même chose...
—Oh... Mademoiselle!... m'é-
criai-je.

Elle se retourna vers moi:
—Quelle différence voyez-vous?
—Un abîme!...
—Lequel?
—L'enseignement secondaire,
c'est une fenêtre ouverte sur 4,000
ans d'humanité... et quelle huma-
nité!... celle d'Homère, d'Eschyle,
de Sophocle, d'Euripide, de Socrate,
de Platon, de Virgile, d'Horace,
de Cicéron... et de Jésus-Christ.

Quand on veut signifier d'une cho-
se qu'elle est supérieurement belle,
on dit: "C'est beau, comme l'anti-
que!"
—Alors, vous tenez pour le "se-
condaire"?
—Mademoiselle, j'ai fait jadis
un voyage en Italie avec un "pri-
maire". Notez: je ne lui repro-
chais pas d'être "primaire", mais,
tout de même, à chaque coin de la
route, un souvenir surgissait pour
moi.

Pour lui, rien...
Je passais mes journées à m'é-
crier:
"Ce fut là!..."
Et il me répondait: "Quoi là?"
...Tel un soir, je n'arrivais pas
à classer mes notes et mes cro-
quis. Lui, il faisait un parallèle
entre l'Astispumante et le Cham-
pagne...
—Alors, votons la bourse pour
le "secondaire"!

A la fin de cette séance, je sor-
tis avec un instituteur...
—Vous n'avez pas été aimable
pour ces "primaires"!... me dit-il.
—Ni aimable... ni pas aimable.
je constate seulement... et c'est
l'évidence même... que si vous a-
vez fait du latin et du grec, racines
de la langue française... si
vous avez respiré l'âme d'un Pla-
ton, d'un Socrate, d'un Sénèque,
vous êtes, humainement un autre
homme...
—Pour moi, l'humanité ne com-
mence qu'en 1789.

Je le regardai...
—Vous êtes sincère...? lui dis-
je en m'arrêtant.
—Très sincère.
—Alors, comme je vous plains!
Nous descendîmes ensemble
dans le Nord-Sud de la place Jof-
frin; il s'assit, sans rancune, en
face de moi.

Et si vous voulez le fond de ma
pensée, continua-t-il, je puis vous
dire ceci: Je ne suis pas anticlérical.
Ainsi, ma fille a fait sa pre-
mière communion, ça lui faisait
plaisir, cette petite. Moi, la ques-
tion religieuse, ça ne m'intéresse
pas...
De nouveau, je le fixai.

Il avait l'air d'un homme hon-
nête, et je suis convaincu qu'il
l'était.
Mais il me faisait en même temps
l'impression intense d'un cloporte
humain qui habiterait une cave
où, sur la pierre grise, une main
envoûtée aurait profondément
gravé: 1789.

A force de la voir, cette date,
l'ombre dans l'ombre, elle s'était hu-
rinée aussi dans son cerveau, 1789!
Et puis, au-dessus de cette cave
où les registres sont en ordre, les
carnets à souche bien réguliers,
les états d'appartenance tout fait
à jour...
Y a-t-il un premier étage?
...un second étage?
...un troisième étage?

ASSOMPTION
Vierge, souvenez-vous de l'instant où vos yeux
Ont vu la pauvre étoile humaine disparaître!
—Vous aviez dépassé les confins de nos cieux;
Vous abordiez l'éther sans être;
Les astres, sous vos pieds, semaient des roses d'or;
A se sentir plus près des hauteurs éternelles,
Les anges dont le vol secondait votre essor
Battaient plus largement les ailes!
Comme elle apparaissait pâle et triste, là-bas,
La fleur de la terre au fond de l'étendue!
Cependant vos regards ne se détournèrent pas
De cette planète perdue:
C'était le monde, où l'homme naît, où l'homme meurt!
Vous aviez vécu parmi ceux qui respirent,
Vous aviez partagé leurs travaux et leurs pleurs,
Leurs tendresses et leurs sourires.
Là vous aviez porté Jésus dans votre sein.
Nazareth, la maison, toutes les choses chères
Que le ciel ne saurait ôter d'un cœur humain
Avaient tenu sur cette terre!
Et voici qu'oubliant un instant, les splendeurs
Du trône que l'Époux a dressé pour vos charmes,
Vous avez salué le pays des douleurs
De la dernière de vos larmes!
—Mère, souvenez-vous de ce suprême adieu:
Des sommets de la gloire où vous siégez, ô Reine,
Abaissez quelquefois la pitié de vos yeux
Sur notre pauvre étoile humaine!
Louis MERCIER

Hygiène des petits
Les douze commandements de
la santé qu'ils doivent s'engager
à observer:
1. de respirer l'air frais partout
où ils se trouvent, soit au travail
ou quand ils jouent;
2. de rester au grand air autant
que possible;
3. de dormir les fenêtres ouver-
tes;
4. de respirer par le nez et non
par la bouche;
5. de prendre un bain au moins
une fois par semaine;
6. de conserver ses vêtements
propres et bien tenus;
7. de se tenir toujours droit à
l'école;
8. de ne pas salir ni la classe ni
la maison;
9. de se brosser les dents sur-
tout le soir avant d'aller se cou-
cher;
10. de ne pas cracher à terre;
11. de ne pas porter à la bou-
che des objets sur lesquels la sa-
live des autres a pu se poser;
12. de se laver les mains avant
les repas.

PROVISION DU TEMPS
Si le soleil est pâle à son cou-
cher, il paraît que le lendemain
il pleut...
Si au soir le soleil est rouge, et
gris le matin, bonne chance au
voyageur.
Mais si le soir il est gris, et rou-
ge au matin, malheur à lui.
Arc en ciel le matin tôt, marin
prend garde à toi.
Arc en ciel le soir, marin ré-
jouis-toi.
Si les feuilles montrent leur
revers, sois certain, il y a de la
pluie dans l'air.
Si l'herbe au matin est sèche,
la pluie tombera avant la nuit.
Quand le vent est dans l'est, ce
n'est pas bon pour homme ni bête.
Quand dans le ciel, les nuages
forment rochers et tours, d'on-
dées la terre sera rafraîchie, tour
à tour.

Contre la transpiration
des mains
Se laver les mains convenable-
ment au savon de Marseille et les
rincer à grande eau.
Immédiatement après, les fro-
ter avec un morceau d'un rond,
comme on le ferait avec un sa-
von.
Ce traitement resserre les pores
de la peau.
On peut aussi se frotter les

AOÛT
Premier Quartier, le 6,
Pleine Lune, le 12,
Dernier Quartier, le 19,
Nouvelle Lune, le 27.

FETES RELIGIEUSES
11L. S. Pierre aux Liens.
21M. S. Alphonse de Ligouri, d.
31M. Invention de S. Etienne.
4J. S. Dominique.
5V. N. D. des Neiges.
6S. Transfiguration de N.-S.
7D. Xte ap. Pent.
8L. S. Cyriaque, mart.
9M. S. J.B. Vianney, S. Romain.
10M. S. Laurent, diacre.
11J. S. Tiburce et Ste Suzanne.
12V. Ste Claire, vierge.
13S. S. Hippolyte, mart.
14D. Xte ap. Pent.
15L. Assomption de la B. V. M.
16M. S. Joachim, père de la B.V.M.
17M. S. Hyacinthe.
18J. Ste Hélène.
19V. S. Jean Eudes; S. Jules.
20S. Jeanne - S. Bernard.
21D. Xte ap. Pent.
22L. S. Philibert, S. Zotique.
23M. S. Philippe de Beniti. c.
24M. S. Barthélemy, ap.
25J. S. Louis de France.
26V. S. Zéphirin, pape et m.
27S. S. Joseph Calasanz; conf.
28D. Xte ap. Pent.
29L. Décollation S. J. Bap.
30M. Ste Rose de Lima.
31M. S. Raymond Nonnat.
252 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:
Que penser de ma manière de
faire? Je vais à confesse à l'étran-
ger, lorsque j'ai une confession
dure à faire; puis, le même jour,
je m'adresse à mon confesseur
ordinaire, pour mes petits péchés.
Réponse:
Votre manière est celle d'un
enfant, qui ne comprend pas la
sacrilé des sacrements, et qui
s'en fait comme un jeu.
Non! il n'est pas permis de con-
fesser ainsi avec les choses, les plu-
s-mes qui soient sur la terre. Ré-
flexionnez! et vous comprendrez
que votre seconde confession est
inutile.

Question:
Je me trouve parfois assez mal-
heureuse parce que je ne sais que-
le est ma vocation. J'aime beau-
coup le monde et la compagnie
des jeunes gens, mais je songe au-
si au couvent, surtout quand je
n'ai pas d'amoureux. Quand j'ai
vois d'autres jeunes filles qui son-
amées, je les envie un peu. Dites-
moi ce que vous me conseillez.
Réponse:
Je vous conseille de prier pour
connaître votre vocation et de de-
mander l'avis d'un prêtre éclairé.
Réflexionnez; attendez; tachez de
savoir que le beau côté de la
vie du monde, ni de la vie du clo-
ter. Répétez-vous les épreuves
qui se rencontrent invariable-
ment dans l'un et l'autre état.
C'est après cela que vous pourrez
faire un choix sage.

Question:
J'ai passé un bail pour un an
deux personnes ont signé comme
témoins. Le propriétaire m'a pu-
mis devant ces deux témoins à
faire un ménage de première cla-
se dans lamaison, mais cela
n'est pas spécifié sur le bail. Le
ménage a été mal fait, est-ce un
raison suffisante pour que je pu-
se quitter la maison?
Réponse:
Je ne le pense pas. Il vous fau-
dra prouver que le ménage est
fait et, si la clause n'est pas dans
le bail, faire un procès et appeler
vos témoins: un procès n'est
mais gagné d'avance.

Question:
Pourriez-vous me donner un
cédé pour faire allonger les che-
veux rapidement?
Réponse:
Des applications de beurre
et d'huile d'olive tous les deux
trois soirs sur le cuir chevelu
donne un bon résultat. Si vous avez
cheveux naturellement gras,
tenez plutôt une lotion à base de
tine.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LE MADAWASKA"

DEMANDES
La Saucisse "DAIGLE"
C'est Le Madawaska!

**RAPPORT DE L'AUDITEUR,
COMMISSION SCOLAIRE**

DISTRICT No. 1, EDMUNDSTON, N.-B.
3 d'août 1926 au 3 d'août 1927
M. T.-M. Richards, Secrétaire

RECETTES

Taxes collectées 1926-1927		\$42,769.70
Arrangements de taxes	\$1,877.29	
Arrangements de taxes, par F. D. Tweedie	1,137.98	3,015.27
Traites du comté pour terme terminant juin 30, 1926	921.93	
Remboursement, Dept. technique, salaires, fournitures,	7,629.38	
Tuition fees,	623.50	
Loyers de maisons	438.73	
Loyer de Salles	18.00	
Intérêt sur compte d'épargne	24.64	
Intérêt sur débetures	1,170.00	
Assurance, Re: feu 21ième Avenue	400.00	
Livres vendus	1,519.51	
Emprunt sur billets, Banque Provinciale	23,200.00	
Total		\$81,730.63

DEPENSES

SALAIRES DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES:		
M. R. D. Bishop	\$2,800.00	
M. Martin Thériault	2,300.00	
M. Gordon Lawson	1,400.00	
M. K. R. Anderson	560.00	
M. Rinaldo Ruest	950.00	
Miles Régina Martin	1,400.00	
Helen Caughlin	1,450.00	
Anne Young	1,200.00	
Eula Rice	700.00	
Euphémie Soucy	750.00	
Edna Nadeau	750.00	
Eva Levesque	750.00	
Anne Daigle	700.00	
Jeanne Pelletier	700.00	
Albina Long	673.60	
Constance Richard	800.00	
Blanche Lebel	800.00	
Julienne Levesque	750.00	
Georgine Melanson	750.00	
Marie Bérubé	655.00	
Déla Couturier	600.00	
Agnès Cyr	700.00	
Marie Nadeau	600.00	
Alberta Ahern	800.00	
Etta Lausier	1,550.00	
Léona Martin	700.00	
		\$25,788.60
A. Robichaud	350.00	
L. Powers	420.00	
Srs. Patrick	700.00	
Thomás	825.00	
Ernest	700.00	
Marie	700.00	
Catherine	700.00	
		4,395.00

SALAIRES DES INSTITUTRICES REPLAÇANTES:		
Miles Girtie Collin	\$210.00	
Leona Levesque	24.50	
Olive Daigle	92.40	
		326.90

SALAIRES, ECOLE DU SOIR:

Miles Régina Martin	\$120.00	
Helen Caughlin	120.00	
Anna Young	120.00	
Déla Couturier	50.00	
Juliette Leblanc	27.00	
Mmes Michaud	93.00	
J. Deschenes	120.00	
M. Martin Thériault	120.00	
M. Leo Kelly	80.00	
		850.00

SALAIRES DES CONCIERGES:

M. William Dumont	\$1,151.00	
M. Angelo Volpe	550.00	
M. Ernest Brasseur	450.00	
Mère Supérieure (couvent)	428.00	
		2,579.00

CHAUFFAGE:

M. Jim Thériault, bois	\$ 15.00	
M. Jos Thibault, bois	271.25	
M. Alcide Jalbert, bois	35.17	
M. Pit Bérubé, bois	113.33	
M. Geo. I. Thériault	52.00	
M. Albert Nadeau	36.00	
M. J.W. Hall, charbon	3,470.00	
M. Denis Soucy	25.28	
		4,018.69

DIVERS:

Publication, rapports des commissaires et auditeur	73.60
Western Union, Télégrammes	4.13
United Typewriter Co., pour typewriters, chaises etc.,	522.08
Loyer, Eglise Anglicaine	200.00
Loyer, école chez M. Denis M. Martin	275.00
Loyer, Couvent	375.00
M. Willie J. Landry, ouvrage, (payé en argent, pas de reçu)	299.88
Remboursement de Tuition fees	17.00
Timbres de poste	62.50
Réparation, école chez M. Denis M. Martin	178.13
Réparation, Sunday School	22.25
Approvisionnement d'écoles	444.80
Mme L. Gagné, matériaux (payé en argent, pas de reçu)	2.85
Fraser Co., matériaux (payé en argent, pas de reçu)	3.40
Firmin Bellefleur, ouvrage (payé en argent, pas de reçu)	1.25
Pierre Bossé, ouvrage (payé en argent, pas de reçu)	5.00
Réparation	657.11
M. Max D. Cormier, assurance	2,309.00
M. F. D. Tweedie, Bond pour secrétaire	40.00
M. Denis M. Martin, fourniture pour école (pas de facture)	150.00
Soins médicaux	73.50
Matériaux pour réparation	80.52
M. Ph. Morneau, matériaux (payé en argent, pas de reçu)	17.01
M. Denis M. Martin, réparation terrain du patinoir (payé en argent, pas de reçu)	44.12
New Brunswick Telephone Company	35.62
Salaires de l'auditeur	75.00
Livres, papeterie etc.,	833.37
Frais de livraison etc.,	27.33
Banque Royale, Coupon d'intérêt sur débeture	13.75
Installation et réparation, fils électriques	126.18

M.T.M. Richards, approvisionnement, différents départements	773.18
Mlle E. Lauzier (payé en argent, pas de reçu)	4.15
Timbres d'accise sur billets de banque	38.62
Commission du secrétaire	2,213.32
Escompte alloué	19.03
Loyer boîte de sureté, Banque Provinciale	3.00
M. T. M. Richards, pour préparer liste arrérages de taxes	41.00
Remboursement, école du soir	179.46
M. Fred Lachance, pour aide au secrétaire (en compte)	96.00
M. T. M. Richards, dépenses, clôture de l'école	57.00
Eau, lumière et égoût	489.13
Intérêt sur compte courant	1,093.19
Intérêt sur obligations (Débetures)	12,578.75
Obligations payées (Débetures)	2,500.00
Billets de banque payés	17,200.00
Divers	71.12
	\$82,285.52

**COMMISSION SCOLAIRE,
DISTRICT No. 1, EDMUNDSTON, N.-B.**
3 d'août 1926 au 3 d'août 1927
M. T.-M. Richards, Secrétaire

SOMMAIRE

RECETTES	\$81,730.63	
Montant en Banque, compte courant, 3 août, 1926	2,387.29	
Montant en Banque, compte d'épargne, 3 août, 1926	768.34	\$84,886.26
DEPENSES	\$82,285.52	
Moins chèques non-payés	94.94	
	\$82,190.58	
Montant en Banque, compte courant 3 août, 1927	723.44	
Mont. en Banque, compte d'épargne 3 août, 1927	1,962.98	
	\$84,877.00	
Montant de court en Banque	9.26	
	\$84,886.26	\$84,886.26
Arrangements de taxes non-collectées avant 30 juin, 1926	\$ 8,021.08	
Taxes de 1926-1927 non-collectées	8,174.21	
Total des taxes non-collectées au 3 août, 1927	\$16,195.29	
Obligations émises en 1916	\$ 4,000.00	
" " " 1922	50,000.00	
" " " 1923	125,000.00	
" " " 1924	40,000.00	
" " " 1925	25,000.00	
	\$244,000.00	
Montant payé, obligations émises 1916	\$ 4,000.00	
Accompte payé obligations émises 1922	15,500.00	
Fond d'amortissement Ville St. Jean	26,000.00	
Argent en Banque Fond d'amortissement	1,962.98	
	47,462.98	
Balance de la dette	196,537.02	
	\$244,000.00	\$244,000.00

Edmundston, N.-B.,
le 17 août, 1927.

Thaddée D. HEBERT,
Auditeur.

*Seule La General Motors
pouvait offrir
une aussi Haute Qualité
à d'aussi Bas Prix*



SEULE la General Motors pouvait offrir la beauté et le confort des carrosseries Fisher pour voitures Pontiac, avec leur nouveau capitonnage de pluche et leur luxueux aménagement intérieur. Seule la General Motors, avec ses vastes Terrains d'Essai internationaux, pouvait donner l'assurance de la performance superbe du Pontiac, de sa solide durabilité et de son exceptionnelle économie. Et seule la General Motors, avec ses vastes ressources, son immense pouvoir d'achat et de fabrication, pouvait offrir une aussi haute qualité et une aussi phénoménale valeur que le Nouveau et plus Beau Pontiac Six... à de Nouveaux Prix encore plus Bas.

CREIGHTON & RIDLEY
Woodstock, N.-B.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

LES "CASSEURS"

Suite de la page 5
Un individu peut pincer la tige de sa feuille à lui, pour y supprimer la sève.
Tant pis pour lui! Mais cette sève ne meurt pas... elle contourne la feuille morte et arrive, en tempête dans la suivante.
C'est ainsi que Renan a, pour petit-fils, le mystique Psichari. Et combien d'autres!

Quand nos jeunes gens chantent: Catholiques et Français toujours! ils expriment une vérité profonde.
Ce primaire qui s'écrie: CA NE M'INTERESSE PAS!... qu'il l'almette ou non il descend de ceux qui bâtirent les puissances et sveltes cathédrales, dont Abel

Fabre nous raconte l'évolution. Au fond, c'est un fils qui a mal tourné.

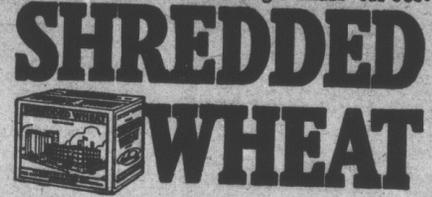
Il devrait aller méditer, pendant les vacances, le portrait du JUGE MENT à Notre-Dame d'Amiens.

Mais, ce chef-d'oeuvre est de 1225.
Ah!... bienheureux ceux qui ne cassent pas la France en deux!... ceux qui ne brisent pas la chaîne sacrée de la tradition.

Bienheureux ceux qui croient simplement... tout simplement... comme croyaient papa et maman... grand-papa et grand-maman...
Et, derrière eux, toute la magnifique lignée chrétienne... celle qui si profondément, a fait la France. Tandis que les autres... les "cas-seurs"!

PIERRE L'ERMITE

Plats chauds! Pas régalants en été!



**Aliment frais qui rafraîchit,
Tout prêt, tout cuit. Repas exquis
quand on manque un peu d'appétit.**

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
5c-10c-15c à \$1.00
Edmundston, N.-B.

**SPECIAL
POUR SAMEDI SEULEMENT**

**75 DOUZAINES
AMPOULES**

Lampes électriques, colorées et blanches, éprouvées avant livraison, valant rég., 25c pour

16c chacune

1-12-27

Ces chiffres placés au bout de votre nom sur la petite bande-adresse de votre journal représentent la date de l'expiration de votre abonnement.

Le premier chiffre c'est le jour, le deuxième c'est le mois et le troisième c'est l'année. Ce dernier est le plus important.

CES CHIFFRES

Ces chiffres sont placés sur l'adresse pour vous rappeler la date d'expiration de votre abonnement, et en même temps signifient que celle-ci étant expirée, nous seront heureux de recevoir votre renouvellement.

LE JOURNAL LOCAL

C'est celui qu'on est le plus porté à négliger. Le montant de \$1.50 par année, c'est bien peu à verser, mais lorsqu'on néglige de le verser pendant trois ans, quatre ans, six ans, dix ans et plus, ça fait un gros montant, et il ne faut pas être surpris si, après des demandes de paiement réitérées, nous nous voyons obligés de prendre des mesures désagréables pour recouvrer notre argent.

Nous ne sommes pas des "âmes du purgatoire". Les prières ne suffisent pas à faire fonctionner notre atelier. Donc... s'il vous plaît!

LE MADAWASKA

EDMUNDSTON, N.-B.

Voyez LA Valeur

LA PLUS REMARQUABLE DANS L'HISTOIRE DU CHEVROLET



Le Chevrolet s'est toujours recommandé par sa qualité. Et ce souci de la qualité ne s'est jamais trahi avec autant d'insistance que dans le Chevrolet actuel.

Des perfectionnements, partout où il était possible d'en apporter! Des raffinements et améliorations partout où c'était à souhaiter! Grâce et beauté accentuées conjointement, en même temps que qualité et solidité! Rien n'a été épargné pour faire de la QUALITE du Chevrolet une qualité assez évidente pour faire du Chevrolet l'auto le plus recherché, de nos jours, dans le monde entier.

Sa popularité, son énorme volume de production, ses vastes ressources, le Chevrolet les emploie à réduire son coût de fabrication et d'achat... il en fait profiter l'acheteur, sous forme de nouveaux prix plus bas.

Venez donc voir l'un de ces Chevrolet. Avec son Etonnante Qualité et ses Prix plus Bas, le Chevrolet constitue la plus grande Valeur jamais offerte par Chevrolet.

Nouveaux Bas Prix

Auto de Tourisme	\$645	Sedan	\$690
Routeuse	645	Sedan Landau	915
Routeuse Sport	720	Sedan Landau Imperial	955
Coupe	765	Chaise 1-tonne	635
Chevrolet	875	Routeuse de livraison	645
Couché	790	Chaise commerciale	485

Prix aux usines, à Oshawa—Taxes en plus.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

J. CLARK & SON, LIMITEE
EDMUNDSTON, N.-B.

LA QUALITE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DANS L'HISTOIRE DU CHEVROLET

Page Agricole

LE CONTROLE LAITIER

Nous avons, c'est incontestable un grand nombre de vaches pensionnaires dans nos troupeaux laitiers.

Le nombre en est tellement considérable qu'il ne serait pas trop osé de dire, qu'à part de très rares exceptions, il y a dans tous les troupeaux de la province des vaches qui diminuent les profits totaux parce qu'elles ne paient pas les frais de leur entretien.

Pour rester en deça des limites de ce que la vérité nous permettrait d'affirmer, disons que sur le million de vaches laitières tenues sur les fermes du Québec, cent mille, au moins, pourraient disparaître sans que personne ait raison de les regretter.

Au contraire, en répartissant sur le reste du troupeau les soins et l'alimentation qu'elles exigent, le cultivateur verrait ses profits augmenter.

Et nous voulons demander aux cultivateurs de la province d'enlever, au cours de cette année, cent mille vaches qui retardent considérablement nos progrès en industrie laitière.

On dira peut-être que le printemps n'est pas la saison de l'année la plus propice pour exécuter ce projet. Nous l'admettons volontiers; mais c'est, en tout cas, l'époque à laquelle on doit commencer le contrôle qui nous renseignera sur la valeur réelle de chacune des vaches de nos troupeaux.

Nous entretenons, en effet, à ce sujet, de coûteuses illusions que quelques chiffres posés tous les jours, après "que la romaine aura parlé" et additionnés à la fin de chaque mois, feront facilement tomber.

LA DESTRUCTION DE LA MOUTARDE DANS LE GRAIN

Il y a quelques mois, nous mettions les lecteurs de cette page au courant d'une nouvelle méthode pour détruire la moutarde dans le grain. Comme il faut toujours être prudent lorsque nous enseignons des méthodes, nous n'avons pas insisté en la recommandant plus qu'elle ne le méritait. Ceux qui ont eu connaissance de cet article, sont convenus peut-être qu'il s'agissait d'arrêter les champs de céréales avec de la saumure.

Or nous avons voulu essayer le

procédé avant de l'aire aux cultivateurs qu'ils pouvaient se servir du procédé sans aucun danger pour le grain et avoir aussi mérité d'être connu du public parce qu'il a donné un excellent résultat. Il est vrai que jusqu'ici notre essai n'a été fait que sur une petite étendue mais nous en sommes assez satisfait pour entreprendre un traitement en règle l'année prochaine. Quelques jours après le traitement, l'or aurait dit que la moutarde avait été arrachée à l'endroit traité mais ce n'était là que l'effet de l'arrosage. Nous sommes convaincus que les cultivateurs qui procéderaient avec les mêmes précautions que nous avons prises nous-mêmes obtiendraient les mêmes résultats.

Il nous est impossible de donner aujourd'hui tous les détails concernant cette expérience. En résumé, disons qu'il faut opérer aussitôt que la moutarde est levée, c'est-à-dire lorsqu'elle n'a que quelques feuilles. La moutarde étant une plante annuelle, c'est la détruire toute que de détruire ses feuilles avant qu'elle ne fleurisse. Nous ne pouvons pas garantir qu'à la suite du traitement, il ne restera pas dans le terrain des graines qui pourront germer une autre année, mais il est déjà beau de savoir que l'on peut détruire à peu près tout ce qui se montre avec de la saumure.

La saumure avec employée doit contenir trois livres de sel par gallon d'eau et l'on s'arrange pour mettre 270 livres de sel par acre, c'est à dire 90 gallons de liquide. Il faut opérer lorsqu'il fait très



chaud et que le soleil brille, de préférence au milieu du jour et pas avant dix heures du matin. Nous craignons beaucoup de dire aux cultivateurs d'arroser leurs champs d'avoine avec de la saumure si nous ne l'avions essayé nous-même. Il faut cependant remarquer que la terre ne reçoit que très peu de sel avec la quantité employée. D'ailleurs on sait que les feuilles de céréales ont une disposition qui fait qu'elles ne reçoivent que très peu de liquide tandis que les moutardes font des rosettes qui s'étendent sur le sol et qu'elles en reçoivent beaucoup plus.

On a déjà recommandé de faire le traitement des moutardes dans les céréales avec des solutions de vitriol, particulièrement le vitriol vert ou surfaté de fer, mais cet arrosage ne détruit pas les plantes elles-mêmes mais simplement les fleurs. Avec la saumure, la plante elle-même est détruite. De plus les vitriols sont difficiles à employer parce qu'ils brisent les récipients; rien de tel avec la saumure qui ne brise ni les récipients ni les pompes d'arrosage. Nous reviendrons sur ce sujet en temps opportun.

Omer Caron, Bâtiment, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Travaux à faire les jours de pluie

- Aiguiser les faux.
- Aller rafistoler la clôture du clos par où vos vaches tentent de s'échapper dans le grain.
- Ecrire à Ottawa ou à Québec pour demander tel ou tel bulletin que vous vous proposez de faire venir depuis quelque temps.
- Graisser les moyeux de vos voitures.
- Nettoyer à fond les crèches de l'écurie.
- Nettoyer la porcherie.
- Fixer des petits crochets aux portes des bâtiments de ferme pour éviter qu'elles battent au vent.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, onfures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21st-21oct.

AGENTS DEMANDES

Si vous êtes à la recherche d'une occupation permanente en même temps qu'un commerce réellement profitable avec territoire exclusif, pour villes, villages ou comtés, demandez les détails sur la grande ligne Watkins et votre choix sera vite fait.

The J. R. Watkins Company, Dept 29, 379 Craig Street, Montréal, 290-418-4a.

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang, \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21st-21oct.

A Vendre

Les propriétés de Jean C. Longuey d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour un terrain à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles C. Longuey, St-Jacques, N. B. 100-100-70.

DEMANDES Le Spécimen "DAIGLE" Cost 1-1-1927

NEW CHRYSLER 72

En annonçant le Brillant Nouveau Chrysler "72", nous sommes certains que notre dernier produit est aussi en avance sur les beaux chars d'aujourd'hui que l'était le fameux "70" sur les meilleurs d'il y a quatre ans. Le Nouveau "72" est ultra moderne—il établit encore de nouveaux idéals, il donne des nouveaux résultats à suivre

par l'industrie. Le Nouveau Chrysler "72", avec l'Excellent Nouveau "62", le Nouveau "52" et le magnifique Impérial "80"—sont un gage de confiance de Chrysler envers le public qui nous a si généreusement prouvé sa confiance. W. P. Chrysler.

\$1930



Plus long, plus spacieux, plus rapide, plus beau

Pour la première fois, dans un char coûtant moins de \$2,500, le Nouveau "72" possède un moteur de 75 chevaux, à vilebrequin contrebalancé et 7 paliers et des montures de moteur caoutchoutées, pour effacer jusqu'au dernier vestige de la vibration.

Il vous donne une vitesse de 72 milles et plus à l'heure, une accélération de 3 à 25 milles en 7 secondes, une capacité d'ascension dans les côtes qui vous fait gravir même les rampes montagnardes à une accélération constante.

Il vous donne des extrêmes de ressorts ancrés dans des blocs de caoutchouc vie, lesquels, avec la suspension spéciale des ressorts et les amortisseurs de chocs du Chrysler, ont pour résultat une douceur de marche connue jusqu'à ce jour dans les chars de plus dans le monde.

Il vous donne des traverseries plus longues, plus belles, aménagées avec goût, luxueusement apprêtées, et équipées au complet de coussins de siège à ressorts de selle pour fournir le maximum de confort.

Et, en plus, votre satisfaction de toutes les manières imaginables. C'est alors seulement que vous pourrez apprécier la largeur de la distance que le Chrysler "72" a placé entre lui et tous les autres de sa classe.

Prix du Brillant Nouveau Chrysler "72"—Roadster (avec siège arrière), \$1930; Coupé 2 places (avec siège arrière), \$1995; Coupé 4 places, \$2060; Sedan, 4 portes rapprochées, \$2060; Sedan Royal, \$2060; Coupé Convertible (avec siège arrière), \$2265; Sedan Crown, \$2270. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrication (fret et taxes en plus).

DENIS M. MARTIN, Téléphone: 8 - EDMUNDSTON, N.-B.

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

"MONTRE BRACELET GRATIS"



Lecteurs, Lectrices, et amis du MADAWASKA, la chance frappe à votre porte. Nous avons 500 de ces jolies montres pour vous, Mesdames et Messdemoiselles. Ecrivez immédiatement et nous allons vous donner le moyen de la gagner dans deux jours, ceci GRATIS entendez-vous. REMPLISSEZ le coupon plus bas en écrivant bien lisiblement et donnant votre âge. Ecrivez en français ou en anglais.

The Beauce Specialty Co., Beauce Junction P.Q. 510, Co. Beauce, P. Qué.

Messieurs— Je désire moi aussi gagner cette magnifique MONTRE BRACELET. Veuillez m'envoyer les informations sur la manière de gagner cette jolie Montre. Ceci entendu sans la moindre obligation de ma part.

Nom
 Adresse
 Com. Prov.
 Mon âge
 (Donnez votre âge s'il vous plaît.)

Double et Triple Epaisseur

Beauté, force, incombustible—vous les obtenez avec les ardoises Brantford Super-Tite, en plus d'une double épaisseur partout et triple sur 48% du toit.



Ci-dessus vous voyez les ardoises Brantford Super-Tite à triple épaisseur dans la partie ombragée. 4 couleurs.

Brantford Roofing Co., Limited, Brantford, Ont. Sales Warehouse—Care of The Curtis Company, Limited, 45 Water Street, Saint John, N.B. Informations et Toitures Brantford en vente chez: L. A. DUBEL et Philias Morneau, Edmundston, N.B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE
CHS.-A. ROY, Gérant général
Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

Le début d'une Vogue Nouvelle



Décoration intérieure d'un harmonieux coloris rappelant celui d'un vivoir

McLAUGHLIN-BUICK, pour 1928, introduit un élément nouveau dans la décoration des automobiles.

De riches tissus, couvrant les côtés et le plafond, se détachent d'une façon agréable sur le fond plutôt neutre constitué par l'extérieur de la voiture, présentant un contraste du meilleur goût.

Les sièges, s'adaptant parfaitement aux formes du corps, sont rembourrés et capitonnés de tissus aux couleurs artistiques et de qualité supérieure. Des tapis, de patrons gais et exclusifs, achèvent de donner à l'ensemble un cachet d'intimité et de confort inconnu jusqu'ici. Il n'est pas jusqu'à la ferronnerie intérieure qui soit soigneusement choisie en vue de l'harmonie parfaite de l'ensemble.

CREIGHTON & RIDLEY
WOODSTOCK, N. B.

McLAUGHLIN-BUICK pour 1928

Quand de Meilleurs Automobiles Sont Fabriqués, McLaughlin-Buick Les Construit

POUR

PEINTURE — HUILE — VERNIS
Ustensiles de Cuisine — Aluminium — Emaille, etc.
Accessoires Electriques — Coutellerie — Outils
FERRONNERIE de CONSTRUCTION DIVERS
ARTICLES DE SPORTS.

SPECIAL

VERT DE PARIS — Instruments pour foins:
Rateaux, fourches, pierres, etc.
JARRES à Confitures et à Conserves.
HUILE à mouches pour animaux

MADAWASKA MERCANTILE Co.
HARDWARE — QUINCAILLERIE
Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

Ce qu'il y a de plus embarrassant quand on n'est pas riche, c'est d'être né riche.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!

NOTES LOCALES

—M. Baptiste Rossignol de Red Lake, Mich., est retourné chez lui après avoir passé deux mois chez son frère M. Jos. Rossignol de cette ville. Il était parti du Madawaska il y a quarante-trois ans.

—M. Roméo Arsenault et sa soeur Georgiane, de New-York, en promenade chez leurs parents depuis un mois sont retournés mercredi dernier.

—Miles Alma Gagné, Elsie Pelletier, Léontine Gagné, Marie Gagné et Florence Bernier sont allés passer la fin de semaine dernière à Cacouna et Notre-Dame du Portage.

—M. et Mme T.-D. Hébert et M. et Mme Harry Malherin ont passé une quinzaine de jours en villégiature au Lac-Baker.

—M. et Mme E.-J. Hubert et M. et Mme Jos. Dagle de St-Jacques sont partis mercredi matin pour St-Andrew-by-the-Sea où ils passeront quelques jours à l'Hôtel Algonquin. M. Hubert assistera à une convention des agents de la Dominion Life Insurance Co.

—M. Frs. Bérubé, représentant de la Dominion Life Ins., est également allé à St-Andrew, pour assister à la convention des agents de cette compagnie.

—Mlle Aurèle Dionne passe une quinzaine de jours en vacances à St-Philippe de Néri.

—Mme Jos. Michaud et ses enfants, M. et Mme J.-E. Michaud, leurs enfants et M. Félix Dugal ont fait un court voyage à N.-D. du Portage dimanche dernier.

—Mme L.-A. Dugal et Mme (Dr) Lagacé sont actuellement en promenade au Portage.

NAISSANCES

—Le 25 août, est né à M. et Mme Régis-Roussel, un fils baptisé sous les noms de Joseph Lucien, Parrain, M. Denis Roussel, marraine, Mlle Annie Roussel.

—Le 25 août, est né à M. et Mme Alfred Simard, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Antonio, Claude, Parrain et marraine, M. et Mme J. Arthur Vaillancourt.

—Le 27, est né à M. et Mme Henry Dubé, un fils baptisé sous les noms de Joseph, François, Cyrille, Mark, Parrain et marraine, M. et Mme Frank Martin.

—Le 27, est née à M. et Mme Thomas Clair, une fille baptisée sous les noms de Marie Aline Jacqueline, Parrain M. Michel St Germain, marraine Mlle Irène Cyr.

—Le 29, est né à M. et Mme Fred Roussel, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ronald, Yvon Parrain et marraine M. et Mme Hubald Couturier.

—Le 31 est née à M. et Mme George Leblanc, une fille baptisée sous les noms de Marie, Anne, Parrain M. Adrien Leclerc, marraine, Mlle Annie Bourgoin.



A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et galés, les épiceries de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc.etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market
A.-E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N.B.

MEUBLES A VENDRE

Table et chaises de salle à dîner, un poêle à l'huile, et réchaud à bois, sofa-lit, square en prélat, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à porte No. 4, bloc Thibault, coin des rues Michaud et Rice, Edmundston, N.B. 300-2fs-25a.

ON DEMANDE

DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co. P.O. Box 302, Amherst, N.S. 279-j.n.o.-21jt.

A VENDRE

A Grand Sault, N.-B., six beaux lots à construire. Ils sont en groupe de trois, et l'un des groupes est la vieille propriété Costigan, l'un des endroits les plus beaux pour résidence, dans la ville. Ces lots seront sacrifiés pour régler une succession. S'adresser à Mme B. A. LYNOTT, Edmundston, N.-B., où à son aviseur légal. If-1s.

A VENDRE

Un CHEVAL de 4 ans, bon pour "trucker"; un autre de 4 ans, très bon sur le chemin; une grosse jument d'ouvrage de 6 ans. Prix très bas et conditions de paiement faciles. S'adresser à F.-E. Fournier, chez J. Clark & Son, Ltd., Edmundston, N.-B. If-1s.

Jouissez des heures de repos, profitez d'un sommeil reconfortant. Les nuits d'été peuvent être calmes, paisibles. Chacun peut en jouir, en employant Fly-Tox. Arrosez la chambre à coucher. Tuez les moustiques. Chacun sait que ceux-ci transportent les maladies. On doit les tuer. Les autorités sanitaires recommandent Fly-Tox. C'est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par le Rex Fellowship. Instructions simples sur chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer tous les insectes domestiques. Exigez le Fly-Tox. Il est sûr, ne tâche pas et agit promptement. ann.

EVA BERUBE
Professeur de Piano
Licenciée du Collège de Musique Dominion.
Préparation aux diplômes.
Enseignement en français ou en anglais.
Leçons à domicile.
Rue Rice, — — — — — Téléphone 20-11

UNIVERSITE DU College St-Joseph
St-Joseph, N.-B.
RENTREE LE 7 SEPTEMBRE, 1927
Inscription \$10.00
Demandez un Annuaire.
Rév. D.-J. LeBlanc, C.S.C., supérieur.

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.
Papier à Couverture, — Ficelle de Lièuses, —
Machines agricoles, — Voitures, —
Laveuses électriques, et autres, —
AUTOS: — Chevrolet, Oldsmobile, et Oakland.
Venez vous enquérir des nouveaux prix.
FRANK E. FOURNIER, Gérant.

E. D M U N D S T O N CHAUTAUQUA
TROIS JOURS JOYEUX
du 3 au 6 septembre
SALLE DE RECEPTION
ECOLE PUBLIQUE
Le Programme:
La Troupe de Revue
Maude Willis — Déclamations Comiques,
Conférence — Juge Fred G. Bale,
Démonstration du Chautauqua Junior,
Quartette de Nouveautés Petrie,
Comédie-dramatique — "The Patsy".
AUCUN BILLET DE SAISON VENDU APRES L'OUVERTURE
Profitez de l'Occasion!
Billets de saison, adultes \$2.00
Enfants (6 à 14 ans) 1.00
ACHETEZ UN BILLET DE SAISON

- GRATIS -
3 BELLES PRIMES 3
A CEUX Qui Paient COMPTANT
D'ici à la fin de l'année, nous donnerons un coupon numéroté à toute personne achetant pour une piastre (\$1.) au comptant. Une partie de ce coupon devra être déposé dans une boîte scellée, à la porte du magasin.
Samedi le 31 décembre au soir, la boîte sera ouverte et on procédera au tirage. Les numéros chanceux recevront les magnifiques primes qui sont actuellement exposées dans notre vitrine.
DEMANDEZ VOTRE COUPON
Détachez la petite partie et déposez-la dans la boîte, près de la porte d'entrée. Conservez le talon jusqu'au tirage.
Plus Vous Aurez de Coupons Plus Vous Aurez de Chance au Tirage
J. J. DAIGLE
Edmundston, — — — — — N.-B.

BASEBALL
LUNDI - FETE LEGALE
EDMUNDSTON
— VS —
Madawaska, Me.
Le 5 Septembre
A 10 heures sur le Terrain Cyr
Ne Manquez Pas Cette Partie Intéressante

CINQ SO
NOUVEL
Une nouv
que sur val
vient d'être
sociale de Jo
reau au No 8
Québec.
On pourrai
ve le maison
Bier qu'elle
Québec elle
dans le Nou
c'it, c on bu
est compo
Jos. Morency
debt et géran
ble J. E. Mich
N. B. vice-pré
Desjardins, c
directeur; M.
vocat de Qu
Eugène Huot
taire-trésorier
Grâce aux
Al. Morency s
lié de géran
la Banque Ca
l'Edmundston
son de banque
noyau de cli
vois'ne.
M. Morency
rant général,
expérience de
quise pendant
dela comme g
Banque Natio
qué Canadien
sède aussi des
le commerce
il s'est livré 6
années.
à son crédit
quelques-unes
sons de banque
a acquis une c
fendue sur les
ments en géné
marché des ob
Les directeu
engagement co
par leur prohib
travail, une g
financière à tou
feront le plac
parque et le f
fonds.
En outre de
gations de tout
telle choisie qu
grâce aux solli
directeurs, la m
ry Limité, veu
de guide et de
s'intéressés à
s'occupent de pré
renseignements
disposition de
public en géné
Nous souhait
son tout le su
d'entreprise et
directeurs.